

L'évolution des églises du Canton de Vaud,
de la Réforme à la société moderne sécularisée

L'Abbatiale de Payerne: exemple
emblématique de changement d'affectation

Responsables de suivi de projet de master:

Directeur pédagogique: Dietez Dietz

Professeur de suivi de l'énoncé théorique: Vincent Kaufmann

Maître EPFL: Stéphane Grandgirard

L'évolution des églises du Canton de Vaud,
de la Réforme à la société moderne sécularisée

L'Abbatiale de Payerne: exemple
emblématique de changement d'affectation

André Dib

Enoncé théorique de master, EPFL - ENAC - SAR
- semestre d'automne 2019 -

Remerciements

Je souhaiterais remercier toutes les personnes avec lesquelles j'ai eu l'opportunité de discuter de mon projet et de partager mes idées et mes ambitions quant à l'avenir des églises vaudoises touchées par la baisse de fréquentation des fidèles. Chaque personne, de par sa responsabilité spécifique dans le Canton de Vaud, me fut très utile et m'apporta beaucoup de connaissances en la matière et d'éclairages intéressants.

Je tiens à remercier plus particulièrement:

- Xavier Paillard, président du Conseil synodal de l'Église Réformée vaudoise et pasteur dans la paroisse de Cossonay-Grancy
- Vincent Guyaz, vice-président du Conseil synodal de l'Église Réformée vaudoise et pasteur dans la paroisse du Sauteruz
- Anne-Gaëlle Villet, directrice-conservatrice de l'Abbatiale de Payerne
- Antoine Reymond, ancien président du Conseil synodal de l'Église Réformée vaudoise, ancien président de la Conférence des Églises protestantes de Suisse romande, ancien président de la Fédération des Églises protestantes en Suisse, pasteur, qui exerce son ministère au sein du "dialogue interconfessionnel et interreligieux"
- Jean-Luc Blondel, théologien, retraité, ancien délégué du Comité international de la Croix-Rouge et ancien membre de l'équipe de coordination de l'Église Réformée vaudoise sur le jubilé de la Réforme
- Line Dépraz, membre du Conseil synodal de l'Église Réformée vaudoise et pasteur dans la Cathédrale de Lausanne

- Yves Gerhard, président du Conseil paroissial de Chailly-la Cathédrale
- Eliezer Di Martino, rabbin de la Communauté israélite de Lausanne et du Canton de Vaud, et membre du dialogue interreligieux dans le Canton de Vaud
- Olivier Bauer, professeur à la faculté de théologie et de science des religions à l'UNiversité de Lausanne (UNIL)
- Geneviève de Haas, participante à un projet de fraternité œcuménique non exclusif au sein de l'Abbatiale de Payerne

Table des matières

Introduction	p. 8
1. La place des Églises dans la société contemporaine	p. 12
a. Un affaiblissement du fait religieux dû à des causes multiples	p. 12
b. Une désaffectation croissante des bâtiments religieux qui en résulte	p. 14
c. Comment interpréter les espaces religieux dans une société sécularisée ?	p. 14
2. L'évolution des édifices religieux du Canton de Vaud depuis la Réforme	p. 20
a. La Réforme hérite d'un riche patrimoine religieux	p. 20
b. Les édifices religieux classés du Canton de Vaud à travers l'Histoire	p. 22
c. Comment le protestantisme s'est-il approprié ces lieux ? Peut-on modifier la hiérarchie des éléments d'un édifice religieux sans changer sa fonction première ?	p. 62
d. Une architecture protestante ?	p. 84
3. L'Abbatiale de Payerne : un exemple emblématique d'adaptation d'un édifice religieux aux évolutions sociétales et religieuses	p. 90
a. Dimension historique : Catholiques, Réformés	p. 90
b. L'Abbatiale dans son environnement religieux, urbain et social actuel	p. 94
c. Le projet de réaffectation en cours	p. 98
d. Proposition et étude d'une alternative	p. 100
Conclusion	p. 104
Bibliographie ..	p. 106

Introduction

Par leur histoire, leur architecture et leur implantation, les édifices religieux font partie de notre patrimoine, de nos vies. Ils interprètent leur époque à leur manière, d'un point de vue sociétal, culturel et architectural. A travers eux, nous pouvons étudier et comprendre l'évolution de notre civilisation au fil des siècles.

*“Toute l’histoire de l’art est faite de cette évolution qui, du roman nous conduit au gothique et de cathédrale en cathédrale nous amène aux temps les plus modernes. Cette évolution s’étudie précisément sur les monuments religieux parce que les hommes ont honoré Dieu en construisant pour Lui mieux que pour eux-mêmes. Ces monuments mieux faits ont mieux tenu et nous restent comme jalons du passé.”*¹

Aujourd’hui, la baisse de la pratique religieuse entraîne une désaffectation des bâtiments religieux. Cette sécularisation pose plusieurs problèmes quant à l’entretien et à l’optimisation de l’utilisation de ces bâtiments. Cela concerne plus particulièrement les Églises et le Canton de Vaud dans le cadre de notre étude. La solution passe par une réflexion sur une possible réaffectation de ces édifices qui passerait par leur désacralisation, totale ou partielle. L’affectation de ces édifices est donc un problème urgent. Dépassé pour certains, central pour d’autres, le sujet de la baisse de fréquentation reste un enjeu permanent de débats. C’est en tout cas un problème commun à tous. Ainsi: *“Le projet d’architecture, fut-il celui de la “restauration” d’un édifice existant, endommagé ou appelé à connaître de nouveaux usages n’est jamais neutre: il s’inscrit inéluctablement dans la culture de son temps...”*². Il est vrai qu’une réaffectation totale ferait perdre à ces bâtiments leur valeur religieuse.

¹ Jacques Béguin, *Bulletin Technique de la Suisse Romande, De l’église et du temple protestant*, 1950

² Éditions du Patrimoine - Centre des Monuments Nationaux, Créations architecturales et monuments historiques, *[monumenta]*, semestre 1, 2013

Notre patrimoine religieux serait plus réduit, entérinant ainsi la moindre importance de la religion dans nos vies. Mais le statu quo, en conservant pour une minorité chaque jour moins nombreuse la fonction religieuse des bâtiments, précipite ces derniers vers leur déclin et leur destruction de manière inexorable.

*La désacralisation d'édifices religieux a d'ailleurs déjà eu lieu dans le passé. Comme au temps de la Réforme qui transforma la pratique ecclésiale en "une église de laïcs desservie par des pasteurs, et non assujettie à un clergé de type sacramental".*¹

Ainsi pour Martin Luther, il convenait de détruire toute église ayant perdu sa fonction religieuse: *"Car il n'y a pas d'autre raison valable, pour construire une église, que la nécessité que les chrétiens se réunissent, fassent entendre leurs supplications, entendent la Parole de Dieu et reçoivent les sacrements. Là où cette raison n'existe plus, il faut détruire les églises, comme l'on démolit toute maison qui a perdu son utilité"*

Mais en faisant cela ne sommes-nous pas en train d'oublier notre passé ? Ce sur quoi notre société s'est construite et a ancré ses racines ? Ne devrions-nous pas plutôt renforcer ces racines pour mieux affronter le futur ? Dans cette logique, ne vaut-il pas mieux conserver la valeur communautaire des édifices religieux, en changeant leur fonction mais en préservant leur architecture ?

En effet: *"Comme on aime le château patrimonialisé sans la guerre, on "adore" les églises sans la religion".*²

¹ Bernard Reymond, *La multitude pour horizon*, 2017

² Sous la direction de Benjamin Chavardès et Philippe Dufieux, *L'avenir des églises*, 2018

Pour cela, encore faut-il s'efforcer de préserver le patrimoine religieux, qui est une tendance récente. En effet, *“Jusqu’au XIXème siècle, on ne s’est pas beaucoup soucié de préserver les vestiges du passé. Encore au début du XXème siècle, on n’a pas hésité, ici ou là, à remplacer des églises médiévales qui menaçaient ruine par de nouveaux édifices.”*¹

Il faudra attendre l'époque post-moderne pour que la superposition des couches historiques n'apparaisse plus comme une accumulation banale, mais bien comme la trace tangible de la vie du bâtiment et de sa pérennité au travers des siècles.

La vie de tous les jours pourrait investir ces lieux pour leur donner de nouvelles utilités. Réaffecter un édifice ne signifie pas seulement lui donner un second élan. C'est aussi s'assurer que cette vie nouvelle, qui passe par une réhabilitation, aura des impacts positifs sur son environnement. Quand on habite une église on habite aussi son territoire.

Nous allons nous intéresser dans ce projet à l'évolution du fait religieux et de la place des Églises à l'époque moderne. Puis nous analyserons l'évolution architecturale et en particulier la disposition spatiale intérieure des églises du Canton de Vaud, de la Réforme de 1536 à nos jours. Enfin à travers le défi que pose la sécularisation de la société moderne, nous nous interrogerons sur un exemple de réaffectation en cours concernant l'édifice emblématique de l'Abbatiale de Payerne. Nous en proposerons une alternative, dans le prolongement du projet en cours. Nous chercherons en particulier à nous inspirer de la disposition spatiale intérieure des églises tant catholiques que protestantes pour comprendre et profiter le plus possible des opportunités qui pourraient s'offrir à nous.

¹ Bernard Reymond, *La Porte des Cieux - Architecture des temples protestants*, 2015

1. La place des Églises dans la société contemporaine

a. Un affaiblissement du fait religieux dû à des causes multiples

Depuis la seconde moitié du XX^{ème} siècle, les Églises connaissent une désaffectation massive due à des causes multiples. Il y a certes l'évolution accélérée vers la séparation des Églises et des États (loi 1905 en France), la libéralisation des mœurs (mai 1968,...), le développement fulgurant des sciences, la hausse très importante des niveaux de vie et d'éducation. Mais aussi: des messages inaudibles des Églises, des formats de pratique du culte vieillots, des crimes sexuels qui ne datent pas d'hier mais qui sont désormais exposés au grand jour, ainsi qu'un relativisme croissant à la faveur de la mondialisation, de l'ouverture des frontières et d'internet, qui tend vers un syncrétisme ou même des croyances "à la carte".

Et pourtant de manière paradoxale, les librairies regorgent plus que jamais d'ouvrages traitant de spiritualité. Oui les églises se vident. Pour autant, il n'est pas si facile d'en conclure qu'à notre époque "on ne croit plus en rien". C'est plutôt une profonde recomposition qui est en cours, que l'on pourrait résumer par: recul du religieux, essor du spirituel.

En Suisse, une grande diversité d'appartenances religieuses peut être observée : 38% de catholiques romains, 26% de réformés, 22% de personnes sans appartenance religieuse, 5.7% d'autres communautés chrétiennes (dont 2.2% d'orthodoxes et autres chrétiens orientaux), 5% de musulmans, 1.7% d'évangéliques et 1.5% de personnes appartenant à d'autres religions. ¹

¹ Office fédéral de la statistique (OFS), Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC), 2014

Cette diversité résulte d'un profond bouleversement des appartenances. Ainsi dans le Canton de Vaud, la population résidente de religion protestante représentait 63% de la population totale dans les années 1970; aujourd'hui, elle ne représente plus que 23% de la population totale. Cette baisse spectaculaire en moins d'un demi-siècle s'est accompagnée d'une augmentation sensible des autres appartenances religieuses, et en particulier celle "sans appartenance religieuse". Cette dernière représentait 4'250 personnes soit 1% seulement de la population dans les années 1970, pour 211'164 personnes et 33% de la population du canton aujourd'hui. ¹

D'une manière plus générale, depuis les années 1970, les sociologues observent une grande "fluidité des appartenances" dans les sociétés occidentales face à une offre religieuse en plein essor. Plus d'une personne sur deux (56%) considère toujours que la religion joue un rôle important dans les moments difficiles de la vie. Mais un nombre croissant de personnes construisent leur propre religion, en combinant des croyances de plusieurs confessions qui auparavant étaient distinctes et cloisonnées.

**Population résidente permanente
âgée de 15 ans et plus (1, 2) selon
l'appartenance religieuse, Vaud**

Religion	1970	1980	1990	2000	2010	2014	2017
Effectif	390 302	419 332	472 710	502 553	573 030	619 668	647 327
Eglise catholique romaine	130 013	143 961	174 937	170 201	178 101	191 977	188 110
Eglise évangélique réformée	244 762	239 658	228 548	200 422	165 607	159 837	147 222
Autres communautés chrétiennes	5 174	7 577	10 051	21 208	32 203	37 624	41 671
Communautés juives	2 089	1 782	1 584	1 681	1 944	2 033	2 312
Communautés islamiques	843	2 340	5 584	16 117	24 755	30 458	33 799
Autre appartenance religieuse	746	901	1 262	3 016	5 782	8 217	9 534
Sans appartenance religieuse	4 250	16 555	40 662	66 282	147 504	175 774	211 164
Appartenance religieuse inconnue	2 425	6 558	10 082	23 626	17 134	13 748	13 515

¹ Canton de Vaud, Statistique Vaud, Département des finances et relations extérieures, 2017

b. Une désaffectation croissante des bâtiments religieux qui en résulte

L'urbanisation, et donc l'expansion des villes, est aussi un puissant facteur du détachement religieux actuel. Auparavant, toutes les choses importantes se passaient au cœur des villes et des villages. De nos jours, tout va beaucoup plus vite et les centres villes ne cessent de s'étendre, poussant le bâti religieux à être considéré non plus comme un édifice central, mais un bâtiment banal, commun à la ville. Les Églises doivent donc maintenir l'unité de leurs fidèles dans un environnement plus cosmopolite et instable que jamais auparavant, ce qui s'avère être un réel défi. L'importance de l'édifice religieux et son intégration au développement des villes n'a pourtant pas donné lieu à des recherches approfondies, alors même que l'urbanisation se développait de manière accélérée sur l'ensemble du territoire national.

On constate aujourd'hui que la plupart des temples sont fermés la semaine, et même le weekend quand ni culte ni une autre activité n'y sont pratiqués.

Les églises réformées construites avant la Réforme sont aujourd'hui particulièrement affectées par cette désaffectation, pour deux raisons principales : la baisse des fidèles comme dit précédemment, mais aussi le coût d'entretien. La plupart de ces bâtiments ne disposent pas d'une bonne isolation, ni thermique ni acoustique. Ils sont de plus difficilement chauffables, car ils représentent une débauche d'énergie trop grande pour être utilisés à des fins de rassemblement tels que cultes et mariages. À contrario, les temples modernes des XXème et XXIème siècle sont plus fréquemment utilisés, précisément pour ces questions de confort.

c. Comment interpréter les espaces religieux dans une société sécularisée ?

“Dans l'église désaffectée - devenue un monument historique pour une communauté civile qui dépasse la communauté chrétienne -,

*il serait sans doute intéressant de continuer à protéger non pas le caractère sacré des choses, mais plutôt l'attente d'un événement qui vienne remplir le vide, qui soit en mesure de redéterminer le rythme du temps.”*¹

Mais la réflexion et la prise de décision sont compliquées en Suisse du fait d'une double tutelle sur les églises : les murs sont la propriété des cantons alors que ce sont les institutions religieuses qui ont la responsabilité d'utiliser les bâtiments et de les faire vivre. Dans une majorité de pays occidentaux, ce constat a entraîné un mouvement de réaffectation des bâtiments religieux à des fins profanes. Ce sujet est d'ailleurs devenu courant en Amérique du Nord malgré une pratique religieuse plus vive qu'ailleurs. En Europe, la population se sent moins concernée, notamment en Suisse et dans une moindre mesure en France, pays qui restent relativement conservateurs sur ce point.

*“Un bien n'est pas un bien s'il n'est pas utilisable. La pure contemplation n'appartient pas à l'architecture”*²

L'Eglise Evangélique Réformée du Canton de Vaud (EERV) possédant beaucoup d'édifices religieux, il y a matière à des affectations alternatives multiples. Ces changements seraient facilités par le fait que pour les Protestants, le caractère sacré de l'édifice se fait à travers les activités qui s'y pratiquent.

Contrairement à ce que représente une église qui est un édifice sacré pour les Catholiques, un temple est uniquement un lieu pour célébrer la parole de Dieu. Un bâtiment religieux devient donc sacré uniquement quand des cultes s'y déroulent. Un culte peut donc être tenu dans n'importe quel endroit. Ce qui compte, ce sont les fidèles réunis autour de la recherche du sens de la Parole de Dieu.

¹ Sous la direction de Benjamin Chavardès et Philippe Dufieux, *L'avenir des églises*, 2018

² Amedeo Bellini, *TeMa*, 1998, n°1

Pour les Réformés, le temple n'est qu'un bâtiment parmi d'autres, mais qui prend une autre dimension quand la communauté s'y retrouve. L'ouverture de l'utilisation des édifices à d'autres religions est aussi intéressant à souligner. Ainsi quand le temple de Chailly n'est pas utilisé le dimanche, les Érythréens du canton s'y rendent si une liturgie orthodoxe-érythréenne y est célébrée.

La chapelle de Béthusy quant à elle accueille les Serbes orthodoxes le dimanche. Bien que tout édifice religieux puisse être réaffecté pour une fonction différente, certains se prêtent mieux que d'autres à certains programmes en fonction des besoins d'espace et autres contraintes. Ainsi, on peut imaginer qu'une cafétéria ou une garde-rie seraient plus faciles à concevoir dans un petit temple avec de bonnes qualités thermiques que dans une grande cathédrale n'ayant pas fait l'objet d'une mise aux normes du confort moderne.

Il me semblait important à ce propos de citer différentes réaffectations totales ou partielles qui furent toutes de grande réussite et très appréciées par les habitants locaux. Leurs illustrations se trouvent ci-après: trois sont à Lausanne, une au Royaume-Uni, une à Maastricht aux Pays-Bas et la dernière à Chicago. Plus particulièrement, ces réaffectations n'ont pas fait fi ou oublié l'édifice religieux historique qu'elles sont venues modifier, mais au contraire l'ont mis en avant.

p. 17, en haut: Dow Jones Architects Garden Museum, UK, 2007, photo David Grandorge & Anthony Coleman

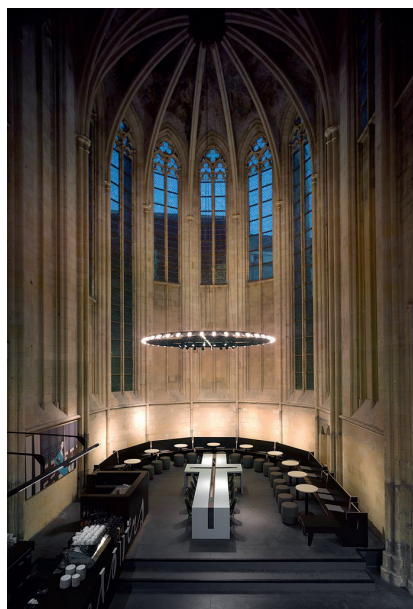
p. 17, en bas: Merckx + Girod Architects, Selexyz Dominicanen bookstore, Maastricht, 2008, photo Roos Aldershoff

p. 18, en haut: Yves Weinand, Cathédrale Notre-Dame de Lausanne, Aménagement pour Nabucco, 2018, photo Keystone & Jean-Christophe Bott

p. 18, en bas: Cathédrale Notre-Dame de Lausanne, journée cantonale de l'enfance, 2017, photo Gérard Jaton et Pascal Damon

p. 19, en haut: Fondé en 2004, le Centre culturel des Terreaux, dirigé par Didier Nkebereza à Lausanne

p. 19, en bas: Storeystudio, Nike church, Chicago, 2018, photo Mo Daoud







2. L'évolution des édifices religieux du Canton de Vaud depuis la Réforme

a. La Réforme hérite d'un riche patrimoine religieux

*“Quoi qu’il en soit, la nouvelle Église réformée héritait dans le Pays de Vaud d’un fabuleux patrimoine monumental et était à l’abri, pour bien des années, de tout problème de construction, ce qui eut une incidence marquée sur le développement des constructions nouvelles, qui comme nous le verrons, restent rares encore au XVIème siècle”*¹

L’architecture protestante s’est construite sur ce riche patrimoine existant. Toutes les églises catholiques du Canton de Vaud devinrent protestantes lors de la Réforme de 1536. Si l’introduction de la Réforme bernoise n’eut que peu d’influence sur l’architecture castrale et sur les bâtiments communaux, il n’en fut pas de même pour les édifices religieux. Ces derniers furent réhabilités avec une nouvelle fonction, le culte protestant, ainsi que l’apparition d’une nouvelle hiérarchie d’espaces. Dans le même temps, de nombreuses églises catholiques furent détruites car elles n’étaient plus utilisées. Celles qui restent sont un témoignage précieux du passé et de l’architecture de leur époque.

Le XIXème siècle a marqué un intérêt nouveau pour la restauration de ces bâtiments à l’occasion de fouilles archéologiques. Deux figures emblématiques de la restauration et de la conservation du patrimoine furent Eugène Viollet-le-Duc (1814-1879) en France et Albert Naef (1862-1936) en Suisse. C’est ce dernier qui donnera l’impulsion à la “Loi sur la conservation des monuments et des objets d’art ayant un intérêt historique ou artistique”, adoptée en 1898. Puis la Charte de Venise approuvée en 1964 viendra consacrer la nécessité de la préservation et de la restauration des bâtiments anciens.

¹ Marcel Grandjean, *Les Temples Vaudois - L’architecture réformée dans le Pays de Vaud (1536-1798)*, Lausanne 1988

Les premières restaurations emblématiques dans le Canton de Vaud eurent lieu à la tour-lanterne de la Cathédrale de Lausanne et à l'Abbatiale de Romainmôtier; suivront le Château de Chillon et l'église Saint-François à Lausanne.

b. Les édifices religieux classés du Canton de Vaud à travers l'Histoire

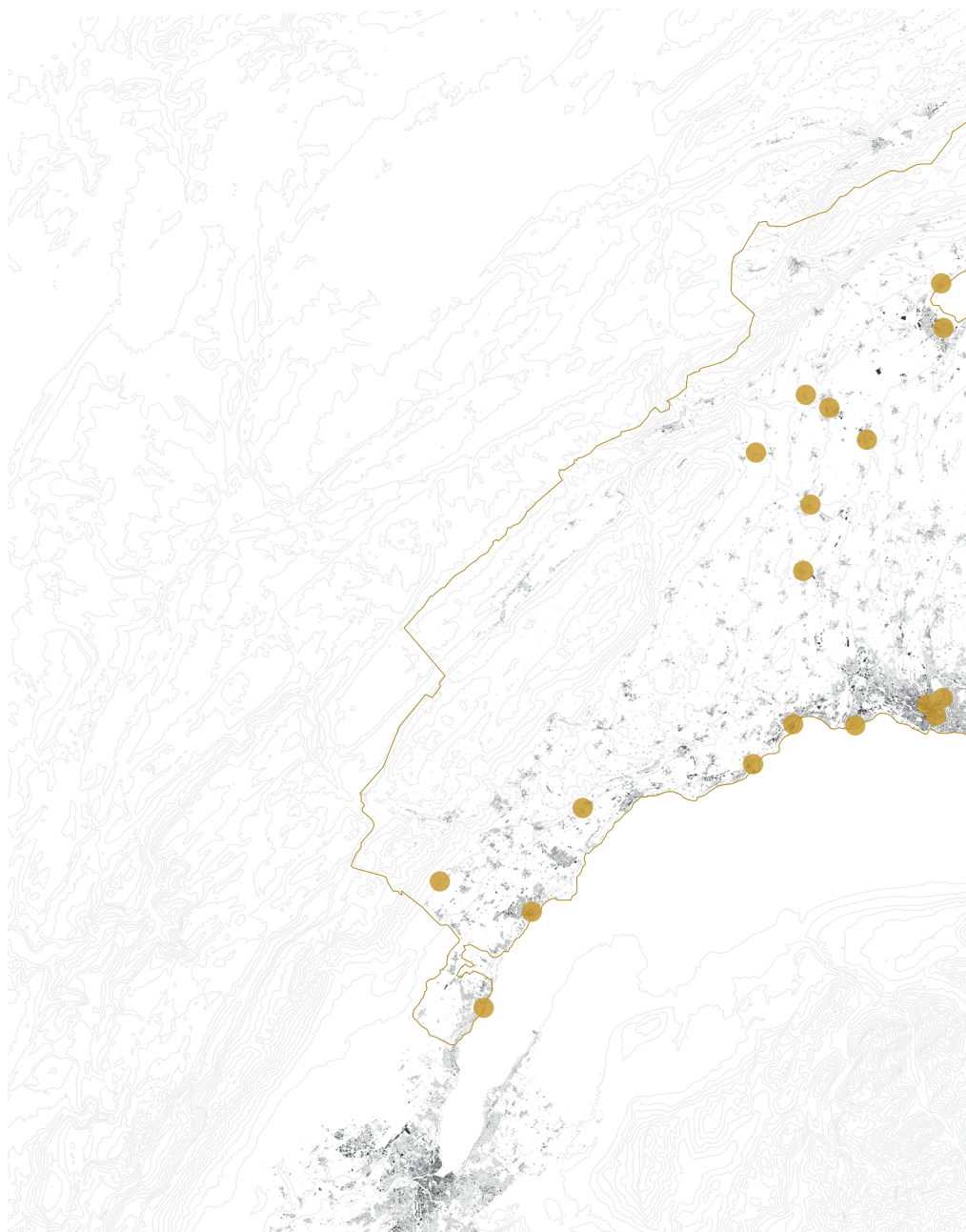
On dénombre trente-six édifices religieux classés biens culturels d'importance nationale dans le Canton de Vaud, répartis dans les onze régions du canton. Je présente ci-après chacun d'eux, photos à l'appui, après les avoir visités un par un dans le cadre de mon projet.

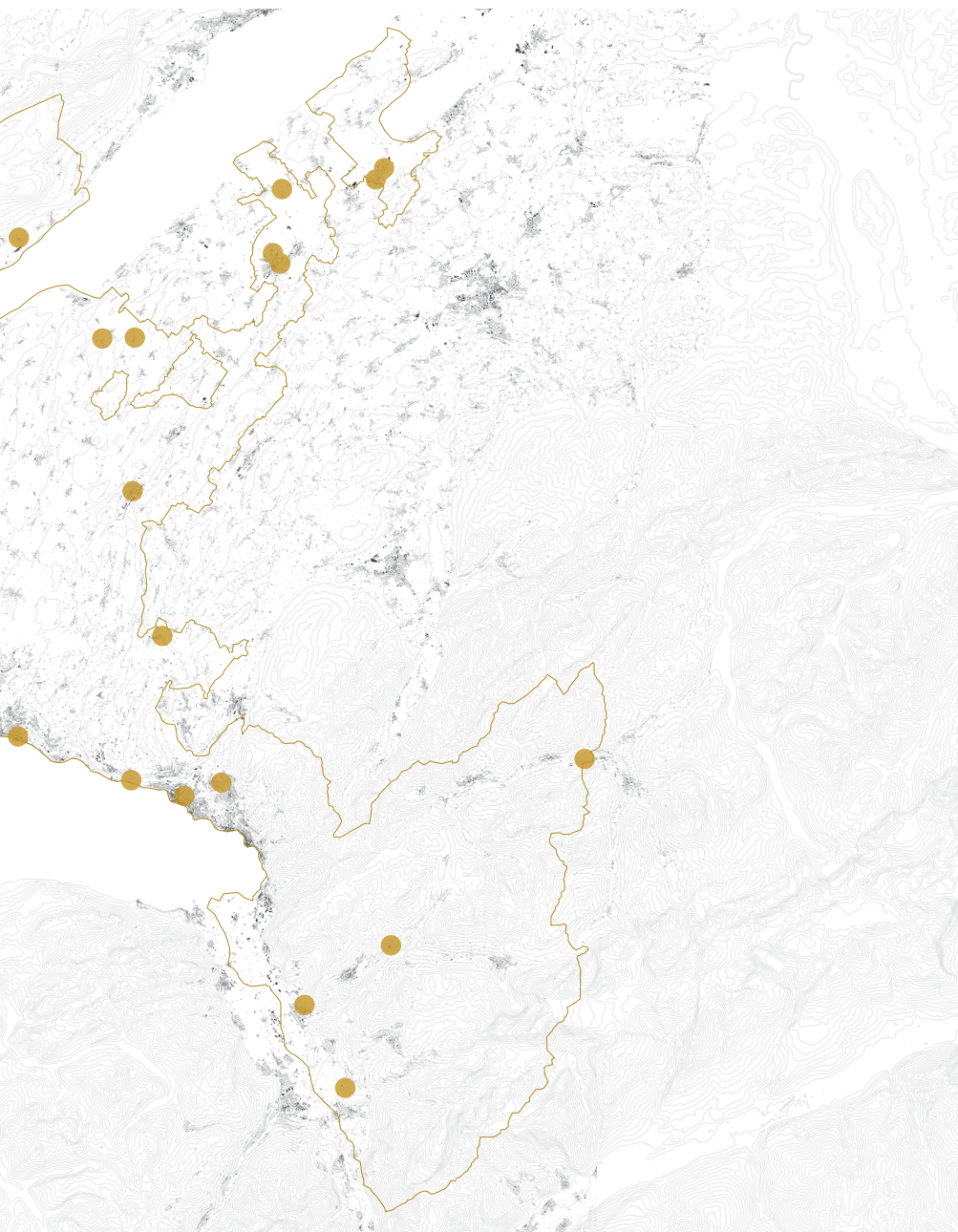
Les églises sont aujourd'hui appelées communément “temple” ou “église réformée”, même si cet usage n'est pas officiel. Le terme église a été conservé notamment en référence au fait que “temples” ou “églises réformées” furent construits à l'emplacement et sur les ruines d'anciennes églises catholiques, ou ces dernières furent tout simplement transformées.

Cartographiés sur la carte du Canton de Vaud ci-dessous, tous ces édifices religieux sont orientés vers l'est, siège de Jérusalem, ou encore du soleil levant, du jour nouveau; seule l'église Saint-Laurent, construite bien après la Réforme, est orientée vers le sud. Ces édifices, que j'ai visités de manière exhaustive pour en appréhender l'architecture et l'utilisation des espaces, sont listés ci-après:

- Abbatale de Payerne, Payerne
- Église de Saint-Sulpice, Saint-Sulpice
- Église Saint-Nicolas-de-Myre, Rougemont
- Abbatale de Romainmôtier, Romainmôtier
- Église Saint-Etienne, Montcherand
- Église Saint-Martin, Lutry
- Temple de Donatyre, Avenches
- Église Sainte-Madeleine, Avenches
- Église Saint-Martin, Vevey
- Église Saint-Pierre et Saint-Paul, Cossonay
- Église Saint-Etienne, Moudon
- Église d'Orbe, Orbe
- Église de Saint-Prex, Saint-Prex

- Église Saint-Jean-Baptiste, Grandson
- Abbaye de Bonmont, Chésérèx
- Église du Cloître, Aigle
- Église Notre-Dame, Saint-Légier-La Chiésaz
- Temple de Nyon, Nyon
- Église Saint-François, Lausanne
- Cathédrale Notre-Dame, Lausanne
- Église de Ressudens, Ressudens
- Chapelle Saint-Antoine, La Sarraz
- Église Saint-Martin, Bursins
- Église de Treytorrens, Treytorrens
- Temple de Coppet, Coppet
- Église Saint-Maurice, Chavornay
- Église de Vers-l'Église, Ormont-Dessus
- Église de Saint-Saphorin, Saint-Saphorin
- Église de Payerne, Payerne
- Église de Bex, Bex
- Temple d'Oron-la-Ville, Oron
- Temple d'Yverdon-les-Bains, Yverdon-les-Bains
- Temple de Chêne-Pâquier, Chêne-Pâquier
- Église Saint-Martin, Onnens
- Église Saint-Laurent, Lausanne
- Temple de Morges, Morges





Abbatiale de Payerne

Place du Marché 3
1530 Payerne

Histoire

La date la plus ancienne avancée pour les premières constructions remonte à la fin du III^{ème} siècle. L'Abbatiale deviendra la plus grande église romane de Suisse.

Architecture

Au XI^{ème} siècle, l'Abbatiale fut construite sur les ruines d'un bâtiment d'habitation romain dont l'étendue n'est pas connu. La première église conventuelle, construite entre 960 et 970, était une basilique à trois nefs pourvue d'un transept. La construction de l'abbatiale actuelle reprit le plan existant pour l'agrandir; elle débuta au XI^{ème} siècle

Restaurations

Plusieurs restaurations furent réalisées au XIX^{ème} siècle. La restauration principale qui est en cours, sur 2014-2020, vise une réaffectation partielle avec la création d'un parcours racontant l'histoire du site.

Église de Saint-Sulpice

Chemin du Crêt
1025 Saint-Sulpice

Histoire

L'église romane de Saint-Sulpice fut construite en deux étapes, du XI^{ème} siècle au XII^{ème} siècle. Elle donnera son nom au village actuel

Architecture

La nef principale s'écroula faute d'entretien après avoir servi de grange au passage de la Réforme. Au milieu de ses trois absides se trouve le clocher. Perpendiculaire au transept se trouve une ancienne salle capitulaire datant du XVII^{ème} siècle. L'entrée du temple se fait directement par le transept, face au choeur. Aujourd'hui, le pasteur se place dans le coeur pour célébrer le culte, les pratiquants étant répartis sur sa droite et sur sa gauche.

Restaurations

Une première restauration eut lieu entre 1888 à 1903, puis une deuxième entre 1973 et 1974. Chaque année, des concerts y sont aussi organisés.



Église Saint-Nicolas-de-Myre

Rougemont
1659 Rougemont

Histoire

Le prieuré fut fondé par l'Abbaye de Cluny entre 1073 et 1085. C'est une église romane de dimensions réduites mais de plan complexe.

Architecture

La construction de l'église actuelle eut lieu entre 1073-1085 et 1115. Le chevet fut à l'origine composé d'une abside principale (et deux décalées mais disparues) ainsi qu'un avant-choeur et un transept. En 1585 le choeur fut reconstruit avec une abside polygonale et deux annexes rectangulaires. Les cloches remontent au XVème siècle, alors que les vitraux de l'abside datent du XXème siècle.

Restaurations

La seule restauration de l'édifice fut réalisée en 1919-1923, pour faire ressortir son aspect roman. Aujourd'hui, des concerts et représentations y sont organisés.

Abbatiale de Romainmôtier

Place du Bourg 5
1323 Romainmôtier

Histoire

L'Abbatiale de Romainmôtier est l'une des plus anciennes églises romanes de Suisse. Elle fut construite entre 990 et 1028 selon les plans de l'église de Cluny, probablement sur les fondations de deux sanctuaires des VIIème et VIIIème siècles.

Architecture

De plan cruciforme, l'Abbatiale comporte trois nefs. Le chevet actuel, de plan rectangulaire, date du XIVème siècle comme le porche, et le narthex du début du XIIème siècle. Face à l'Abbatiale, la tour de l'Horloge, anciennement porte de l'enceinte qui protégeait les habitants et les bâtiments à l'intérieur date du XIVème siècle.

Restaurations

De multiples fouilles et restaurations furent entreprises, entre 1899-1915 et 1991-2001. Aujourd'hui, l'Abbatiale accueille régulièrement cultes et concerts.



Église Saint-Etienne

Ruelle de l'Eglise 5
1354 Montcherand

Histoire

Construite au Xème siècle, l'église est au coeur du réseau des sites clusiens et au croisement des pèlerinages de Saint-Jacques de Compostelle et de la "Via Francigena".

Architecture

L'abside est ce qu'il reste de la première église construite entre le XIème et le XIIème siècles. La nef est précédée à l'ouest de l'ancien chœur sous le clocher, et se termine à l'est par l'abside voûtée semi-circulaire. Ses peintures murales sont uniques en Suisse romande et datent du XIIème siècle.

Restaurations

Quatre restaurations eurent lieu. 1864: remplacement de la charpente du clocher, des voûtes et des murs. 1902-1903 et 1967-1969: rénovation extérieure et intérieure. 1953-1954 et 1981-1984: démolitions de bâtiments s'élevant au nord puis à l'ouest.

Église Saint-Martin

Place du Temple
1095 Lutry

Histoire

Construite au XIème siècle, l'église subit une importante restauration à l'identique au XVIème siècle après la Réforme.

Architecture

L'église fut reconstruite partiellement, y compris le chœur actuel d'architecture gothique, vers 1250-1260. Le toit de la nef en voûtes d'ogives fut construit suite à l'incendie de 1344. Le clocher fut édifié en 1542-1545. 1568-1579: le portail de type Renaissance est remplacé, ainsi que les voûtes d'ogives qui existent toujours. Les chapelles et nefs secondaires sont inoccupées par manque de fidèles.

Restaurations

Toutes les restaurations intérieures et extérieures datent du XXème siècle: 1893-1907; 1961-1967; 1986-1988. Les peintures furent restaurées en 1989



Temple de Donatyre

Route de Villarepos 10
1582 Avenches

Histoire

Le temple roman de Donatyre est l'un des plus anciens du Pays de Vaud.

Architecture

Il fut construit au XI^{ème} siècle avec des moellons du mur d'enceinte de l'ancienne ville romaine d'Aventicum. Son choeur en forme de fer à cheval, partie la plus ancienne de l'édifice, date du XI^{ème} siècle. L'une des particularités de ce temple est l'arc dit «rampant» accolé à l'une de ses façades qui livre un passage le long de l'édifice. La façade fut remaniée au XVI^{ème} siècle puis restaurée deux fois.

Restaurations

Une première restauration eut lieu en 1906. Le choeur fut recouvert d'une fresque du peintre E. Correvon, copie exacte de celle du choeur de la chapelle Saint-Etienne à Montcherand. En 1978 eut lieu une deuxième restauration.

Église Sainte-Marie-Madeleine

Place de l'Église 1
1580 Avenches

Histoire

L'église réformée actuelle prolonge une ancienne chapelle romane datant du XI^{ème} siècle et intégrée à l'édifice.

Architecture

L'église fut transformée pour la première fois à la fin du XV^{ème} siècle avant de l'être à nouveau entre 1709 et 1711.

Son plan est composé de deux rectangles: le premier comprenant la nef et le choeur de largeur égale, ce qui est inhabituel pour un édifice religieux, et le deuxième composé de l'ancienne chapelle et d'une nef secondaire. Des galeries furent aménagées pour accueillir l'orgue ainsi que des bancs pour les fidèles.

Restaurations

Les restaurations entre 1964 et 1966 ont permis de restaurer les fresques cachées au moment de la Réforme en 1536 pour effacer toute trace du passé.



Église Saint-Martin

Rue des Communaux 10
1800 Vevey

Histoire

L'église Saint-Martin, catholique à l'origine, fut attribuée en 1536 au culte réformé. Elle appartenait alors au Chapitre de Lausanne.

Architecture

De style gothique, l'église était formée à l'époque de trois absides. Elle fut rebâtie à la fin du XV^{ème} siècle par crainte d'effondrement. On ne garda que le chœur, partie la plus ancienne de l'édifice datant du XIII^{ème} siècle, et le clocher. La nef est de style gothique, à trois vaisseaux; elle fut bâtie en 1521-1533. Au XVI^{ème} siècle, la tour fut surmontée d'une flèche qui fut emportée par le vent. Les voûtes d'ogives sont soutenues par des colonnes.

Restaurations

Le chœur de l'église fut restauré au XIX^{ème} siècle. Des fouilles archéologiques furent également entreprises à la fin du XX^{ème} siècle, en 1989.

Église Saint-Pierre et Saint-Paul

Grande-Rue 16
1304 Cossonay

Histoire

L'église, aujourd'hui appelée le Temple de Cossonay, fut documentée pour la première fois en 1096. Mais des fouilles du XX^{ème} siècle ont révélé que deux édifices, au VIII^{ème} et IX^{ème} siècle, avaient déjà été construits à cet emplacement.

Architecture

L'édifice actuel fut bâti en plusieurs étapes. Sa nef à trois vaisseaux remonte aux XI^{ème}-XII^{ème} siècles et son chœur au XIII^{ème} siècle. L'ancien chœur roman à 3 absides fut remplacé par l'actuel avant-coeur gothique. Le clocher, qui se distingue par une tour flanquée de quatre tourelles d'angles, fut construit à partir de 1407. Le porche date du XX^{ème} siècle.

Restaurations

Suite à un incendie en 1398, le Temple subit une reconstruction partielle. Il fut ensuite restauré à de multiples reprises aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles.



Église Saint-Etienne

Place Saint-Etienne 3
1510 Moudon

Histoire

L'église est construite en bordure de ville, intégrée aux murailles.

Architecture

L'église dispose d'un plan à trois nefs, d'un chœur rectangulaire et de deux chapelles. Sa construction débuta à la fin du XIII^{ème} siècle. Entre le XIII^{ème} et le XIV^{ème} siècle, plusieurs éléments architecturaux seront construits: voûtes, arcs-boutants, autels et chapelles secondaires.

Au XVI^{ème} siècle, la construction de la tour est entreprise. Voulant la réaménager en clocher pour imposer l'église dans son paysage, on décida d'en augmenter la hauteur.

Lors de la Réforme, les autels secondaires ainsi que les statues de l'église furent détruits.

Restaurations

Plusieurs types de travaux de restauration se déroulèrent entre 1838 et 1974.

Église d'Orbe

Rue du Château 5-7
1350 Orbe

Histoire

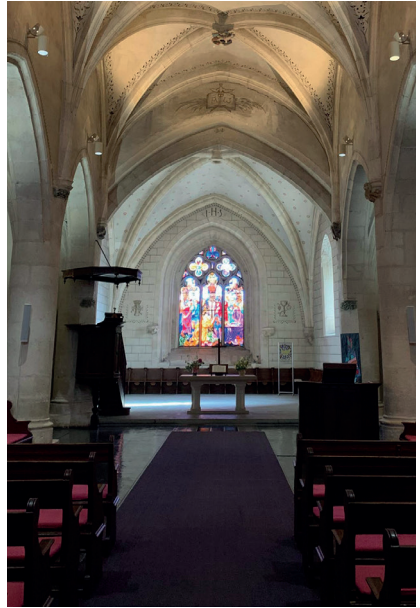
Ravagée par des incendies plusieurs fois au cours des siècles (1407, fin du XIII^{ème} siècle et 1687), l'église fut reconstruite à chaque fois pour être aujourd'hui classée comme bien culturel d'importance national.

Architecture

Le chœur de l'église fut aménagé en 1407 dans une ancienne tour de l'enceinte de la ville. Cette tour est aujourd'hui devenue le clocher de l'église. En 1521-1525, la nef, les bas-côtés et les chapelles latérales seront construits. Ces dernières seront agrandies en 1687-1690. Le mobilier est ici aménagé selon le rituel du culte protestant: les bancs sont en forme de U autour de la chaire. Le chœur n'est plus utilisé par manque de fréquentation de l'église aujourd'hui.

Restaurations

L'église fut restaurée entre 1932 et 1934.



Église de Saint-Prex

Rue du Motty
1162 Saint-Prex

Histoire

L'église réformée actuelle est de style roman. Elle est entourée au nord et à l'est du cimetière communal.

Architecture

Le temple fut construit sur plusieurs époques. La nef, éclairée de chaque côté par trois baies vitrées, date du Vème siècle. Ses bas-côtés furent détruits vers la fin de l'époque romane. L'église fut agrandie avec le clocher-porche de plan carré. Les bas-côtés seront supprimés lors de la période gothique ce qui eut pour effet de rétrécir la nef. L'entrée principale date de 1663, la flèche est également du XVIIème siècle. Le chœur, de forme carrée, mesure exactement la moitié de la longueur de la nef.

Restaurations

Le bâtiment fut rénové et restauré en 1912. Une deuxième restauration eut lieu entre 1977 et 1980.

Église Saint-Jean Baptiste

Rue Haute 23
1422 Grandson

Histoire

La construction de la première église à Grandson a probablement eu lieu au milieu du XIIème siècle.

Architecture

Partiellement détruite quelques années plus tard, l'église sera reconstruite avec le réemploi d'éléments antérieurs. Divers espaces architecturaux seront construits en lien avec la nef romane: deux chapelles ainsi qu'un chœur au XIVème siècle, et une autre chapelle vers 1508.

Restaurations

Deux périodes de restaurations en fin de siècle, 1892-1899 et 1999-2006, ont permis de conserver et préserver l'architecture de l'église classée d'importance nationale.

Un nouveau sol et du mobilier ainsi qu'un atrium intérieur furent ajoutés lors de la deuxième restauration pour libérer la nef à des fins de confort et de place pour les fidèles.



Abbaye de Bonmont

1275 Chésereux

Histoire

Le monastère de Bonmont fut fondé en 1123 avant de devenir en 1131 le premier monastère suisse rattaché à l'ordre cistercien.

Architecture

L'abbaye est le seul élément architectural du site monastique à avoir été conservé. Sa construction s'étendra du XII^{ème} siècle au XIII^{ème} siècle à travers cinq chantiers successifs dès 1131.

Les fondations des trois premiers projets sont utilisées lors des derniers travaux entrepris. L'édifice est composé d'une nef à trois vaisseaux.

Restaurations

L'Abbaye fut cédée gratuitement au Canton de Vaud en 1982. Les restaurations entreprises permirent d'inaugurer l'édifice en 1995. Aujourd'hui libre de tout mobilier, des visites et principalement des concerts y sont organisés régulièrement.

Église du Cloître

Avenue du Cloître 25

1860 Aigle

Histoire

L'église romane du Cloître fut probablement édifiée à la fin du XI^{ème} siècle au pied du château. L'ancienne église était à l'origine la chapelle du monastère aujourd'hui disparu.

Architecture

A la fin du XV^{ème} siècle, la voûte de la nef fut abaissée et reconstruite en style gothique. La reconstruction du clocher se situerait entre 1480 et 1500. La chaire, adossée à l'entrée du chœur, date de 1901. La nef, composée de quatre travées sous voûtes, se termine par un chœur plus large. Des stalles, datant du XVI^{ème} et XVIII^{ème} siècle, se trouvent dans le chœur ainsi que dans la nef. Le clocher, probablement d'origine romane, est doté d'une flèche en pierre et abrite quatre cloches d'époques différentes.

Restaurations

L'orgue actuel, qui a succédé à celui de 1874, date de 1964.



Église Notre-Dame

Chemin de l'Eglise
1806 Saint-Légier-La Chiésaz

Histoire

L'église, édifiée en 1223, est mentionnée pour la première fois dès 1228.

Architecture

Sa grande particularité qui fait sa renommée est son aspect architectural marqué par les différentes étapes de sa construction.

La première église fut construite selon un plan simple: une nef et un chœur devenu l'abside de droite. Devenue trop petite, une nouvelle chapelle, aujourd'hui l'abside de gauche, ainsi qu'une nouvelle nef à gauche, furent construites plus tardivement au XIIIème siècle.

Ces évolutions peuvent être aperçues dans la matérialité, le revêtement ainsi que les ouvertures utilisés, à l'extérieur et à l'intérieur de l'édifice.

Restaurations

Une restauration eut lieu au XXème siècle. Elle permet à des concerts de s'y tenir.

Temple de Nyon

Rue du Temple 2
1260 Nyon

Histoire

L'ancienne église catholique Notre-Dame de Nyon est devenue un temple lors de la Réforme en 1536.

Architecture

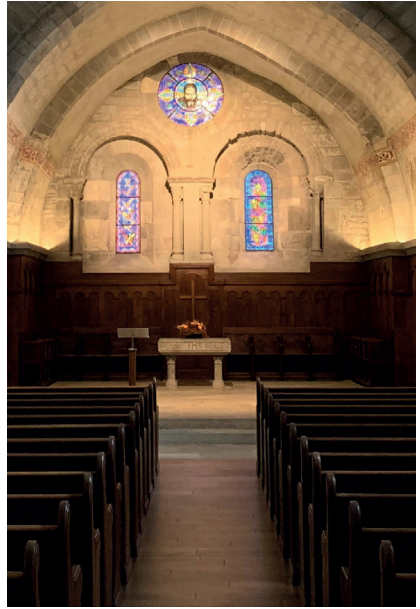
Différents siècles ont marqué cet édifice, le chœur datant du XIIème siècle et la nef du XVème siècle. Le clocher actuel date de 1936, l'ancien clocher ayant été démoli car trop massif en 1795.

Afin d'optimiser le nombre de croyants à chaque culte, des bancs ont été installés dans les chapelles le long de la nef.

L'atrium en-dessous de l'orgue oriente les fidèles entrant dans l'édifice non plus vers l'allée centrale mais vers les côtés.

Restaurations

Le temple sera restauré plusieurs fois en 1925-1926, et entièrement entre 2012 et 2016 grâce à la commune. Des nouveaux orgues seront installés à cette occasion.



Église Saint-François

Place Saint-François
1003 Lausanne

Histoire

Auparavant, l'église du XIII^{ème} siècle était située à l'entrée de la ville. Elle est aujourd'hui au centre de Lausanne.

Architecture

C'est en 1275 que la construction de l'église fut achevée par les Franciscains tout juste installés à Lausanne. Suite au grand incendie de la ville de 1368, seul le chœur de l'église sera préservé. La reconstruction de l'église date de la fin du XIV^{ème} siècle. A l'intérieur, les bancs sont réversibles pour être orientés vers le chœur ou vers l'orgue selon le besoin.

Restaurations

De nombreuses restaurations aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècle furent nécessaires pour la préservation de l'édifice, la plus importante étant celle en 1990-1995. L'église est aujourd'hui un lieu de ressourcement ouvert à toutes religions et à des concerts d'orgue.

Cathédrale Notre-Dame

Place de la Cathédrale
1005 Lausanne

Histoire

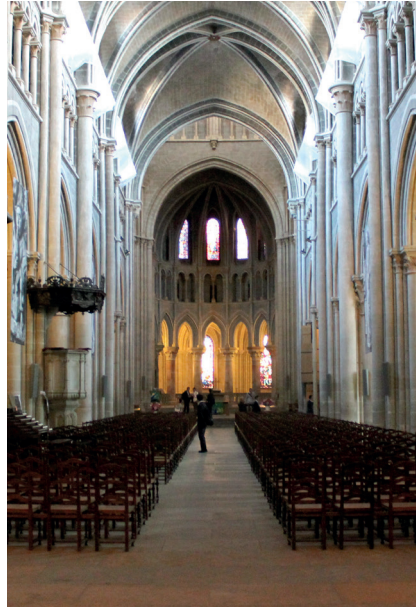
La construction de la cathédrale commença dès 1170 et ce jusqu'au XIII^{ème} siècle. Deux incendies eurent lieu aux XII^{ème} et XIII^{ème} siècle.

Architecture

La construction débuta par l'abside d'architecture romane avant que l'orientation gothique de l'édifice ne s'affirme avec le deuxième maître d'oeuvre. L'architecture gothique de la cathédrale est particulièrement riche: porche, vestibule, chapelles, nef, bas-côtés, transept, croissillons, chœur et déambulatoire.

Restaurations

Plusieurs restaurations importantes furent réalisées: celle de 1874 par Viollet-le-Duc sera suivie d'une restauration intégrale entre 1892 et 1909. La dernière restauration du portail peint, entrée principale au Moyen-Âge, est toujours en cours et ce depuis 2010.



Église de Ressudens

Ressudens 7
1543 Grandcour

Histoire

L'église de Ressudens, à l'origine chapelle privée, fut plusieurs fois transformée et devint église paroissiale au XIII^{ème} siècle.

Architecture

De style gothique, elle atteint ses dimensions maximales en 1430 avec la construction des deux chapelles latérales symétriques, qui seront détruites lors de la Réforme. Les fresques, un temps recouvertes de chaux, datent de 1375.

La disposition du mobilier intérieur fut conservée selon les rituels du culte protestant. La chaire du pasteur est adossée à un mur, lui permettant d'être au milieu et visible des fidèles.

Restaurations

Une restauration intérieure eut lieu entre 1922 et 1923 avec un intérêt particulier pour les peintures murales réalisées en 1375, puis une seconde en 1965.

Chapelle Saint-Antoine

Place du Temple 2
1315 La Sarraz

Histoire

Le temple fut construit en 1837, à l'emplacement de l'ancienne église qui fut détruite car considérée comme dangereuse.

Architecture

Le temple est de style néo-classique de l'époque. Il comprend un aspect architectural typique des temples protestants: les tribunes. Ces dernières, qu'on pourrait qualifier de «sur-élévations», sont construites en hauteur et en forme de U afin d'optimiser la centralité du culte autour du pasteur. Ici, la structure des tribunes vient même à être prolongée sur la façade de la façade est. L'orgue datant de 1911 est quant à lui installé sur la tribune ouest, les autres tribunes étant réservées aux fidèles.

Restaurations

Deux restaurations, en 1960 et 1999, furent entreprises pour sa conservation en tant que bien d'importance nationale.



Église Saint-Martin

Place des Tilleuls 1
1183 Bursins

Histoire

L'église Saint-Martin à Bursins fut construite au VIII^{ème} siècle mais l'église réformée actuelle date du début du XI^{ème} siècle.

Architecture

Des travaux furent entrepris dès le XV^{ème} siècle tels que la prolongation du chœur et la construction du clocher. Le temple de Saint-Sulpice présente de grandes ressemblances avec l'église de Bursins; ainsi la nef fut raccourcie dans les deux bâtiments. L'église a aujourd'hui une forme composée principalement de l'ancien transept et de son chœur.

Au XVI^{ème} siècle eut lieu la reconstruction d'une ancienne chapelle au sud de la nef.

Restaurations

Quatre restaurations eurent lieu, toutes au XX^{ème} siècle. La plus importante fut celle de 1989-1993 qui vit un remaniement majeur du plan intérieur.

Église de Treytorrens

Chemin du Château, 2
1538 Treytorrens

Histoire

L'église de Treytorrens date du XV^{ème} siècle. Elle s'élève sur le site d'un lieu de culte plus ancien datant du XIII^{ème} siècle.

Architecture

De style gothique, l'église fut construite selon une géométrie simple et précise: la nef héritant d'un plan rectangulaire et le chœur d'un plan carré plus étroit. Son type de clocher est l'un des rares existants dans le canton. Une centralité est créée autour de la chaire du pasteur, située à gauche du chœur. Ce dernier n'étant plus un espace sacré réservé au prêtre, il accueille aujourd'hui les fidèles. Suite à la Réforme en 1536, des statuettes de l'église furent offertes à la commune catholique de Franex.

Restaurations

Le temple fut l'objet de restaurations en 1898-1907 et en 1996. L'orgue, qui date de 1960, fut restauré en 2004.



Temple de Coppet

Grand'Rue 42
1296 Coppet

Histoire

L'église de Coppet est la dernière église parfaitement achevée dans le canton de Vaud avant la conquête bernoise en 1536. De style gothique, elle date principalement de la fin du XVème siècle.

Suite à la Réforme, elle devient un temple et pour un certain temps un simple auditorium pour la prédication.

Architecture

Le plan primitif ne comportait pas de chapelles latérales. Ces dernières sont construites en voûtes d'ogives et lui furent annexées par la suite.

Au XVIIIème siècle, la voûte fut sans doute démolie, lorsque le clocher fut transformé en 1723 en un clocher octogonal. À la Réforme, la majorité du mobilier fut détruite, et en particulier le jubé.

Restaurations

La restauration de l'église fut entreprise en 1925-1937.

Église Saint-Maurice

Rue de l'Eglise
1373 Chavornay

Histoire

L'église d'origine fut attestée en 1173 avant d'être affectée au culte réformé en 1536. La construction de l'édifice actuel commença au début du XVème siècle.

Architecture

L'intérieur est composé d'une large nef couverte de trois berceaux lambrissés soutenus par des poteaux, et d'un chœur à voûte d'ogives retombant sur des colonnes.

En 1648, l'arc gothique du chœur fut agrandi de manière à créer un espace plus continu entre le berceau central et le chœur. Le clocher de l'église dispose d'une chapelle au rez-de-chaussée, qui aujourd'hui est inoccupée.

Restaurations

Au XXème siècle, l'église fut restaurée à de multiples reprises: 1908-1910, 1966 et 1973-1974 pour l'intérieur, et 1979 et 1986 pour l'extérieur.



Église de Vers-Église

Au Village 780
1864 Ormont-Dessus

Histoire

L'église actuelle a vraisemblablement été construite peu avant 1456 à l'emplacement de la chapelle Saint-Théodule.

Architecture

Le plan de l'église est une succession d'éléments architecturaux. A l'ouest, un clocher-porche permet d'accéder à la nef rectangulaire avant d'arriver dans le chœur. Un arc de triomphe permet de distinguer la nef du chœur, formé d'une abside à trois faces.

En 1581, 1709 et 1830, des galeries furent construites pour agrandir l'intérieur de l'église afin d'accueillir plus de fidèles lors de cultes et de cérémonies. Un orgue fut ensuite installé en 1967.

Restaurations

En 1898 et 1960, des restaurations intérieures et extérieures eurent lieu. En 1974, une troisième restauration restaura uniquement la toiture.

Église de Saint-Saphorin

1071 Saint-Saphorin

Histoire

L'histoire de cette église remonte à l'époque romaine.

Architecture

Cette histoire riche en reconstructions peut être décomposée en quelques dates clés.

1. Un riche particulier s'y établit et se fit construire une villa au I^{er} siècle.
2. Abandonnée au V^{ème} siècle, un des locaux de la villa fut transformé en mausolée chrétien. L'édifice fut ensuite détruit puis reconstruit à la suite d'un éboulement.
3. Au VII^{ème} siècle, une église fut construite, puis un clocher, et le portique primitif allongé.
4. Le nouveau porche, devenu trop exigu, fut allongé au XIII^{ème} siècle.
5. Finalement, entre 1517 et 1530, l'église actuelle fut construite.

Restaurations

Une restauration fut entreprise à la fin du XX^{ème} siècle.



Église de Payerne

Place du Marché 3
1530 Payerne

Histoire

L'église est d'architecture gothique. Elle est située en face de l'Abbatiale et de son musée avec lesquelles elle partage la même place.

Architecture

Entre 1290 et 1312, la construction du chœur et du clocher fut entreprise. La nef, composée de trois vaisseaux non voûtés avec un plafond en bois, fut construite vers 1335.

De 1505 à 1517, elle fut surélevée ainsi que ses bas-côtés. Les bancs sont aujourd'hui orientés en direction du chœur mais une chaire de 1766 est toujours présente dans la nef, rappelant les origines du culte protestant.

Restaurations

L'église paroissiale de Payerne a connu deux restaurations complètes (intérieur et extérieur) au XX^{ème} siècle: 1931-1942 pour la première, 1989-1993 pour la deuxième.

Église de Bex

Rue du Midi 4-8
1880 Bex

Histoire

L'église de Bex fut citée dès 1193 quand elle appartenait encore à l'Eglise catholique avant d'être réformée en 1528.

Architecture

Le clocher-porche, devenu chef-d'oeuvre de la série des clochers à flèche, fut construit en 1701. Suite à un incendie en 1813, le temple dût être reconstruit sur les vestiges de l'ancienne église protestante du XVI^{ème} siècle. Le clocher existant put être préservé et témoigne de l'édifice médiéval. La nef et le chevet furent construits entre 1812 et 1814. La nef de plan rectangulaire se termine en un vaste chevet semi-circulaire, aujourd'hui très peu utilisé.

Restaurations

Entre 1903 et 1904, le clocher fut restauré avant de l'être à nouveau entre 1946 et 1947. Une rénovation plus globale de l'église eut lieu en 1927-1929.



Temple d'Oron-la-Ville

Place de Foire
1610 Oron-la-Ville

Histoire

Ce temple, de forme elliptique, est l'un des rares témoins de l'architecture réformée originale. En Suisse, rares sont les autres temples construits selon le même principe. L'église d'Oron-la-Ville fut mentionnée dès 1141 mais l'édifice d'aujourd'hui fut reconstruit en 1678.

Architecture

Dans le but d'optimiser le nombre de fidèles prenant part au culte, la chaire, d'abord disposée dans la longueur du temple, fut ensuite déplacée pour reprendre la même disposition que dans la nef d'une église. Tout autour des stalles ont aussi été ajoutées.

Restaurations

Au XXème siècle, une restauration permit au temple de continuer à recevoir des cultes. Il est aujourd'hui fermé en dehors des heures de culte pour le préserver.

Temple d'Yverdon-les-Bains

Rue du Lac 1, 1400
Yverdon-les-Bains

Histoire

Le temple d'Yverdon-les-Bains fut construit sur les ruines d'une ancienne chapelle datant de la fin du XIVème siècle et dont il ne reste que le clocher.

Architecture

Le temple fut construit entre 1753 et 1757 par l'architecte genevois Jean-Michel Billon. Orienté selon l'axe Est-Ouest, sa façade Ouest donne sur une place piétonne. L'une des grandes particularités de ce temple est son plan trapézoïdal et l'agencement de son volume intérieur. Le mur opposé à la façade principale ne lui est pas parallèle, ayant été construit selon le plan du clocher existant.

Deux accès disposés à droite et à gauche à l'intérieur du temple, permettent d'atteindre rapidement l'espace du culte.

Restaurations

Une restauration de l'orgue eut lieu en 2007.



Temple de Chêne-Pâquier

Route Cantonale 40-44
1464 Chêne-Pâquier

Histoire

A sa construction, le temple a remplacé une ancienne chapelle. Il est l'un des rares témoins de l'architecture réformée originelle suisse.

Architecture

La construction date de 1667. Elle s'inspire du célèbre temple Paradis à Lyon, construit en 1564 puis rasé en 1567, et exprime la volonté de la Réforme de réhabiter les édifices religieux hors des canons catholiques.

Les murs sont dépourvus de décoration.

Quatre poteaux en bois soutiennent la charpente horizontale du toit.

La forme ellipsoïdale du temple vise à renouer avec la tradition des édifices à plan centré.

Restaurations

Le temple fut entièrement restauré en 1824-1825, puis de nouveau vers la fin du XIX^{ème} et au XX^{ème} siècle.

Église Saint-Martin

Rue de l'Eglise
1425 Onnens

Histoire

L'église précédemment catholique était dédiée à Martin de Tours. Elle disposait de fresques remarquables

Architecture

En 1722, l'église fut totalement reconstruite à l'exception du chœur, qui devient ainsi la partie la plus ancienne de l'édifice. La nef qui s'ouvre sur ce chœur par une arcade date de la reconstruction, ainsi que le clocher.

Restaurations

C'est en 1902 que les peintures murales décorant la voûte et le mur seront restaurées. Elles furent retrouvées sous un badigeon datant de la Réforme pour recouvrir et cacher toutes les fresques d'origine catholique.

L'église est aujourd'hui fermée sauf aux heures de culte pour assurer sa conservation en tant que bien culturel suisse d'importance nationale.



Église Saint-Laurent

Rue Saint-Laurent
1003 Lausanne

Histoire

L'église est construite sur les ruines d'une ancienne église tombée en ruine.

Architecture

La construction date de 1716-1719. La façade principale sera restaurée en 1762, en y incorporant le clocher.

L'entrée dans l'édifice ne se fait pas face au chœur et à l'autel, mais sur les côtés et l'arrière.

Disposé en forme de U, le mobilier laisse la possibilité à d'autres activités d'avoir lieu. Des galeries construites tout autour de la partie centrale permettent d'accueillir plus de fidèles, ainsi que l'orgue.

Restaurations

La première restauration eut lieu à la fin du XIX^{ème} siècle, et la deuxième au début du XX^{ème} siècle.

Lors de la période révolutionnaire en 1798, l'édifice fut utilisé comme lieu d'assemblée politique.

Temple de Morges

Place de l'Eglise 2
1110 Morges

Histoire

Le temple de Morges fut construit à l'emplacement d'une ancienne chapelle catholique. Devenue protestante après la Réforme, elle fut démolie en 1769 pour cause de délabrement.

Architecture

Le temple fut construit la même année. En 1771, l'affaissement du clocher se révéla être problématique: la façade principale dut être détruite, et une nouvelle reconstruite.

L'intérieur du temple fut aménagé selon le principe des Réformateurs. La chaire fut placée au centre du chœur et les paroissiens disposés en U autour de lui. Cette disposition favorise l'accueil de nombreux concerts de musique classique et d'orgue chaque année.

Restaurations

Plusieurs restaurations furent entreprises: de 1957 à 1986, en 1989, et de 2004 à 2010.



c. Comment le protestantisme s'est-il approprié ces lieux? Peut-on modifier la hiérarchie des éléments d'un édifice religieux sans changer sa fonction première ?

Avant de répondre à ces questions, qu'il nous soit permis de préciser les définitions suivantes:

- Nef : Partie d'une église comprise entre le portail et le transept, que délimitent les deux rangées de piliers soutenant la voûte, et dont la forme générale rappelle la coque d'un vaisseau renversé. ¹
- Chœur : Partie de l'église située en tête de la nef où se tient le clergé affecté à cette église, en particulier le clergé chantant l'office canonique. ²
- Jubé : Tribune élevée formant une sorte de galerie séparant le chœur de la nef dans certaines églises anciennes; on y accède par deux escaliers latéraux. Le jubé était utilisé pour chanter, lire les textes liturgiques, faire certaines lectures publiques ou des prédications. ³
- Chaire: Tribune généralement surmontée d'un dais, d'où un prêtre, un pasteur fait des lectures, parle aux fidèles. ⁴
- Iconoclaste: qui, par haine religieuse, détruit ou profane des objets ou des édifices sacrés. ⁵

¹ <https://www.cnrtl.fr/definition/nef>

² <https://www.cnrtl.fr/definition/choeur>

³ <https://www.cnrtl.fr/definition/jube>

⁴ <https://www.cnrtl.fr/definition/chaire>

⁵ <https://www.cnrtl.fr/definition/iconoclaste>

⁶ Daniel Gehring, *Encyclopédie du protestantisme*, 1995, Pierre Gisel, Lucie Kaennel et Isabelle Engammare

p. 63, en bas: Pieter Saenredam, Temple Saint-Odulphe, Assendelft, 1649

La Réforme est avant tout une approche fondamentale différente du catholicisme. Mais il y a aussi des aspects formels, d'apparence, comme l'architecture et le mobilier, l'agencement des espaces,...

La Réforme a voulu montrer qu'elle différait du catholicisme sur la forme comme sur le fond, en se réappropriant les lieux et en réaffectant les espaces existants en y créant une nouvelle hiérarchie.

L'un des symboles forts de cette volonté de différenciation fut la suppression des jubés. Par leur destruction, les Protestants voulurent montrer qu'une séparation entre religieux (chœur) et pratiquants (nef) n'avait pas lieu d'être et que les hommes étaient tous égaux devant Dieu. C'est là l'un des messages fondamentaux de Martin Luther.

La volumétrie interne des églises réformées fut donc marquée par la liaison de deux espaces, la nef et le chœur, précédemment utilisés comme deux ensembles distincts chez les Catholiques, bien que dans le même édifice, pour former un tout. Une conviction forte qui peut être clairement décrite par cette citation: *“Créer un espace équivaut finalement à donner du sens.”*⁶



La Réforme eut aussi un impact significatif sur la volumétrie interne des églises en rendant la liberté de disposition du mobilier à l'intérieur des édifices, comme le montrent certaines peintures comme celles de Lucas van Leyden et Pieter Saerendam, deux peintres hollandais respectivement du XVI^{ème} et XVII^{ème} siècle.

Comme le dit Jacque Béguin: *“Les différences fondamentales entre le temple et l’église sont dans l’usage du local, sa décoration, son mobilier, mais rarement dans le parti du plan.”*¹

*“L’agencement intérieur des églises devait donc être plus ou moins profondément réorganisé non seulement pour tenir compte de contingences toutes pratiques comme l’installation de sièges pour l’ensemble des fidèles mais surtout parce qu’il s’agissait de rééquilibrer significativement les différents éléments entrant en composition dans la scénographie du culte”.*²

La parole prêchée par le pasteur fut déplacée au centre des églises, visible de tous. Lorsque la chaire fut maintenue dans son endroit originel, à mi-longueur de la nef, le mobilier fut alors organisé tout autour d’elle pour former un carré. Accueillant ainsi les fidèles et les hommes religieux, la nef est mise en valeur en devenant non seulement un lieu pour écouter mais aussi pour se rassembler autour du pasteur. Ainsi: *“Comme devait le préciser en 1526 l’Édit de Réformation des Églises de Hesse, les actions du culte ne devaient désormais “plus avoir lieu dans le chœur, mais au milieu de l’église, de telle sorte que les deux sexes apprennent à chanter et louer Dieu ensemble et harmonieusement, car en Christ tous sont devenus prêtres.”*³

¹ Jacques Béguin, *Bulletin Technique de la Suisse Romande, De l’église et du temple protestant*, 1950

² Bernard Reymond, *La Porte des Cieux - Architecture des temples protestants*, 2015

³ Bernard Reymond, *La Porte des Cieux - Architecture des temples protestants*, 2015

À droite: Lucas van Leyden, *Preaching in the Church*, 1530



Au cours de mes visites, cinq édifices m'ont particulièrement intéressé par leur disposition spatiale, l'un des changements clés que la Réforme voulut imposer. Ce sont:

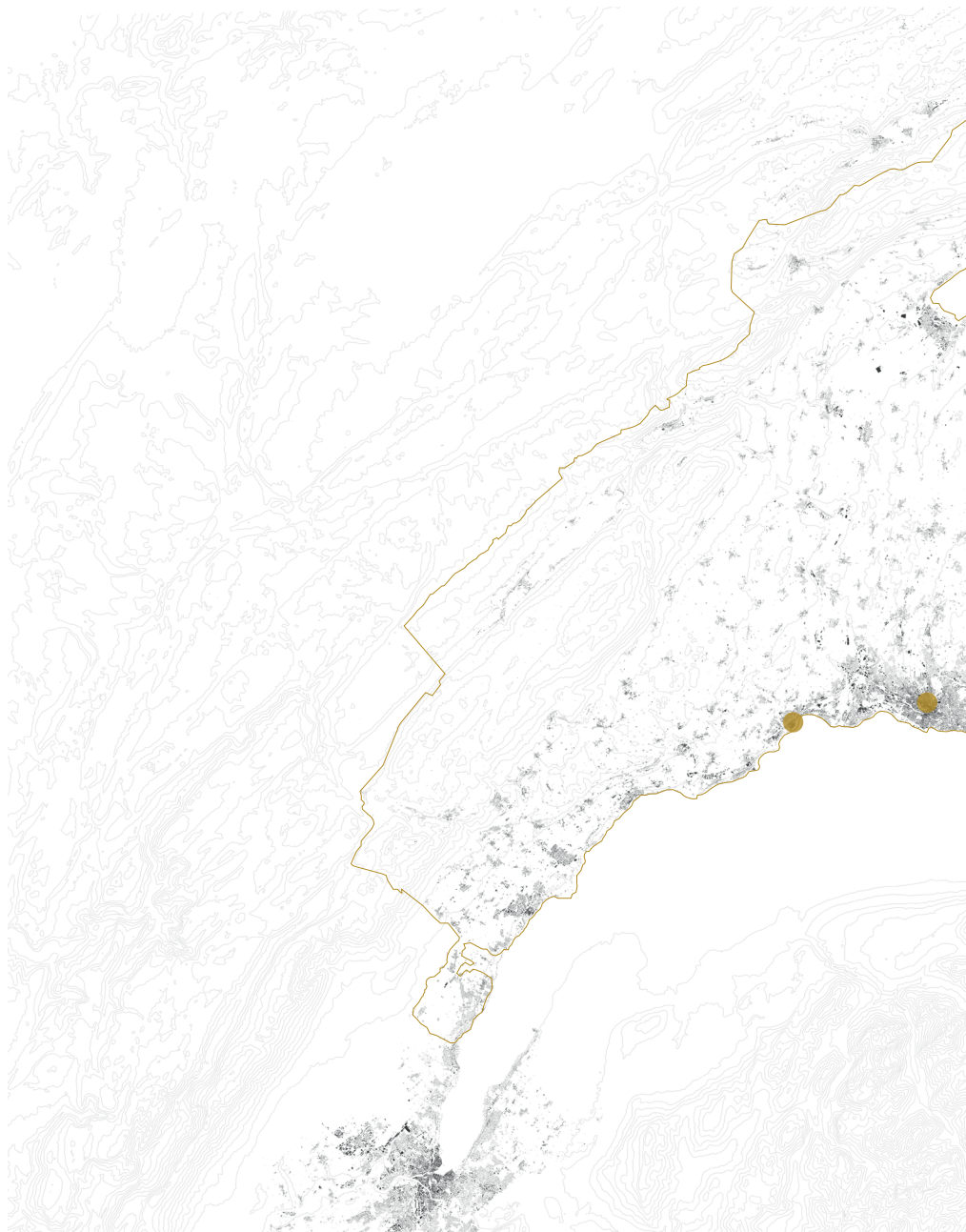
- Église de Ressudens, à Ressudens, p. 70-71
- Église de Treytorrens, à Treytorrens, p. 72-73
- Église Saint-Laurent, à Lausanne, p. 74-75
- Temple de Morges, à Morges, p. 76-77
- Temple de Chêne-Pâquier, dont nous parlons plus loin p. 85-86-87

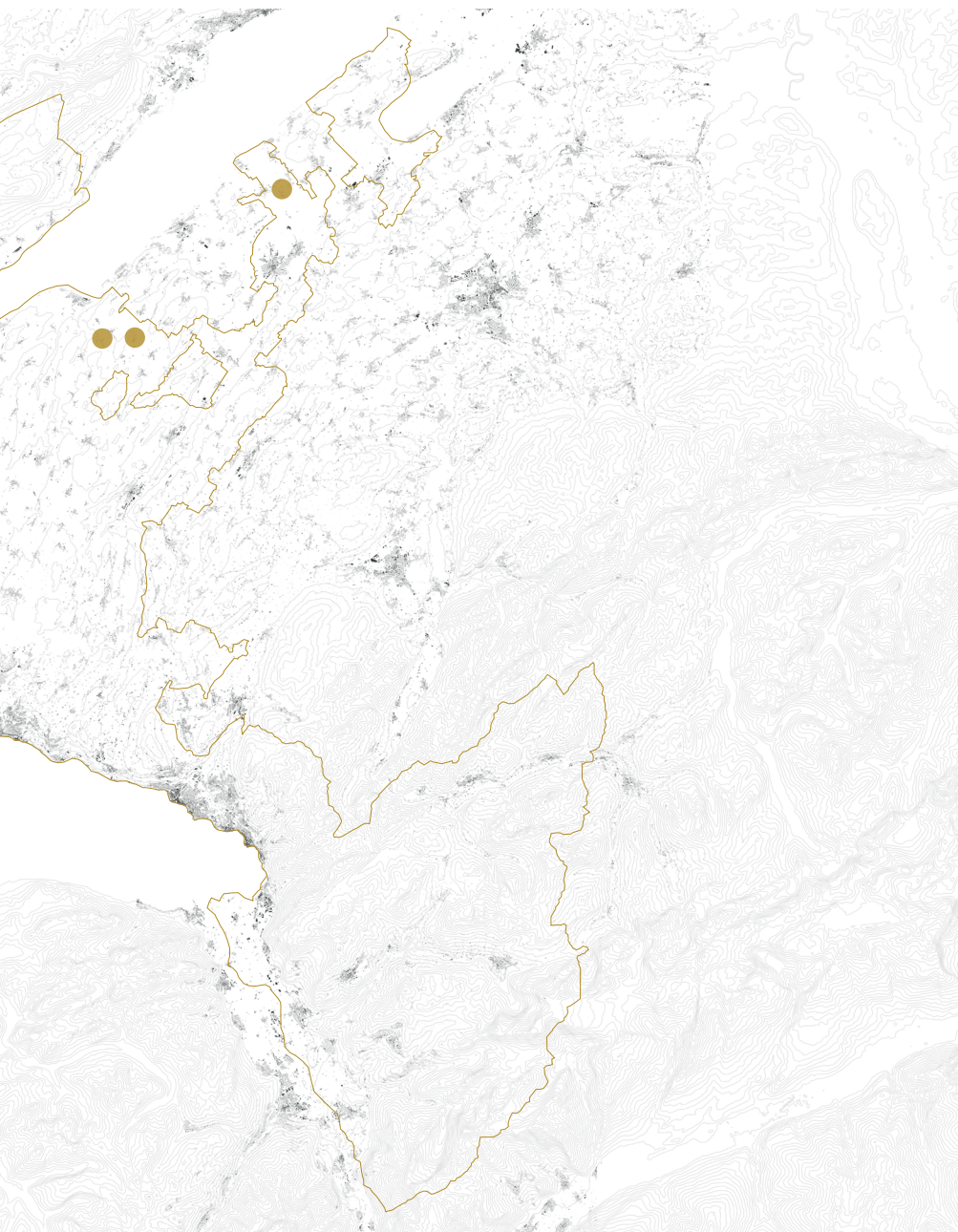
A titre d'exemple, dans l'église de Ressudens, les bancs sont disposés en forme de U vers la chaire du pasteur. La chaire étant moins utilisée aujourd'hui, le pasteur reste la plupart du temps à son lutrin mais toujours au centre. Cette disposition interne est alignée dans la longueur du bâtiment pour permettre au pasteur d'être au plus près de chacun des fidèles.

Dans l'église de Treytorrens, la restauration par Albert Naef de 1898 à 1907 donnera lieu à un réaménagement intérieur de l'ameublement favorisant également la disposition de la chaire pratiquement au centre de l'édifice. Un axe central fut créé par la disposition de deux rangées de bancs disposés à droite et à gauche de l'entrée. Les bancs adossés aux murs dans le chœur furent enlevés et remplacés par des bancs parallèles à ceux faisant face à la chaire dont la centralité en ressort renforcée.

Les fonds baptismaux furent également déplacés : de l'entrée de l'église pour les Catholiques pour lesquels le baptême est un sacrement d'entrée dans l'Église, au cœur de l'espace pour qu'il soit visible de tous pour les Protestants.

Dans certaines églises réformées, des galeries furent même construites pour accueillir plus de fidèles, par exemple dans l'église Saint-Laurent à Lausanne et dans le Temple de Morges. Ces constructions permettent en même temps d'y installer un orgue pour le culte ou d'autres occasions telles que des concerts.





















Tel que décrit et illustré ci-dessus, l'immobilier n'est pour l'essentiel pas modifiable mais le mobilier l'est. C'est pourquoi les Protestants voulurent aussi illustrer leur indépendance et leur distinction envers le catholicisme par le retrait de tout ce qui pouvait caractériser et illustrer le culte catholique dans un temple : vitraux, tapisseries, etc.... C'est ce que décrit la peinture de Frans Hogenberg, voir p.79, en haut ¹: les intérieurs des édifices sacrés furent dépouillés de tout ornement, de même que leurs peintures murales furent badigeonnées pour être dissimulées et les vitraux cassés. Un événement dans l'histoire que l'artiste Sandrine Pelletier voulu illustrer principalement à travers des installations d'échelles brûlées dans l'église Saint-François à Lausanne en 2017. Certaines richesses seront même recyclées, tels que chandeliers et crucifix. Le mobilier devint sobre et de moindre valeur : une chaire, une table, quelques bancs, souvent en bois, suffisent à la réunion des fidèles. ²

A travers les visites et les photos ci-dessous, nous pouvons nous rendre compte de l'impact non pas positif mais parfois négatif que la Réforme eut sur les espaces que l'on pourrait appeler "secondaires". A travers le chamboulement total de l'intérieur des églises et la centralité accordée à la nef, nombreuses en effet sont les parties des édifices qui, bien que classés d'importance nationale, furent laissées vides, à l'abandon ou utilisées comme espace de rangement. Le chœur fut d'abord abandonné avant d'être restauré mais inoccupé dans la majorité des édifices. Les nefs secondaires et chapelles sont quant à elles surtout devenues des espaces de rangement pour bancs, chaises ou autre mobilier, pour que l'édifice puisse accueillir d'autres événements comme des concerts.

¹ p.79, en haut: Frans Hogenberg, *Les Iconoclastes*, 1566

p. 79, en bas: Sandrine Pelletier, Église Saint-François, Lausanne, 2017, photo Philippe Maeder











d. Une architecture protestante ?

Comme nous l'avons vu ci-dessus, à l'époque de la Réforme, on ne peut parler d'une architecture protestante à proprement parler, comme le seraient les voûtes en berceau et les arcades pour l'architecture romane (Xème-XIIème siècle), la structure en squelette et les voûtes à croisées d'ogives pour l'architecture gothique (XIIème-XVème siècle) ou encore les colonnes, pilastres, chapiteaux et les façades magnifiquement décorées pour la Renaissance (XVème-XVIème siècle).

Cependant la Réforme a réinterprété la question du lieu de culte.

*“A l'architecture (...) avec l'invention de la perspective, l'architecture n'est plus un art de “l'image”, mais devient un art de “l'espace”, qui prend conscience de sa responsabilité dans l'organisation spatiale de la cité.”*¹

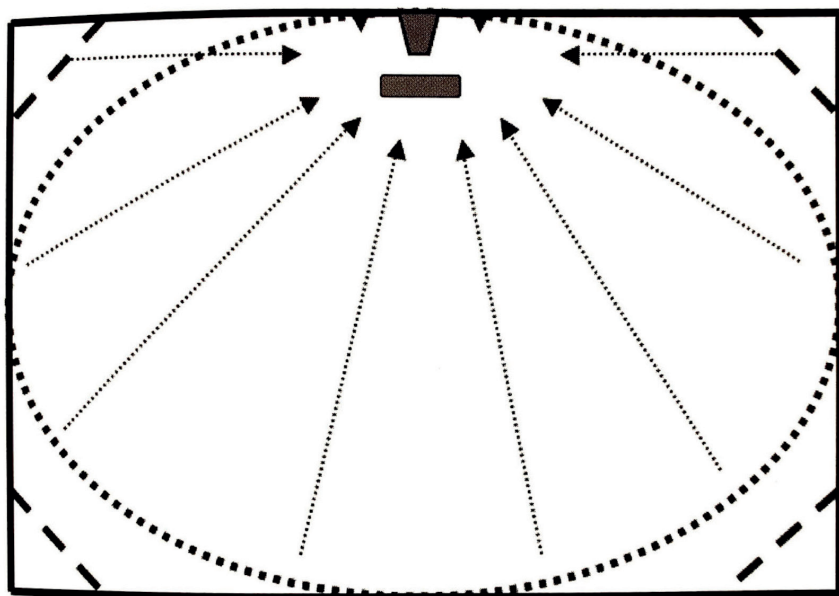
C'est donc cette notion d'espace de l'architecture que le protestantisme est venu à utiliser pour définir ses lieux de culte. La Réforme a donc surtout eu une valeur programmatique.

A partir toutefois de l'Édit de Nantes en 1598, les Réformés furent autorisés à construire leurs propres lieux de cultes. C'est grâce à eux qu'une architecture qu'on pourrait finalement appeler protestante naîtra pour répondre au mieux aux besoins du culte.

Plusieurs exemples types de cette architecture dite “protestante” peuvent être cités : comme les temples d'Oron-la-Ville et de Chênes-Pâquier au XVIIème siècle vus précédemment et classés biens culturels d'importance nationale.²

¹ Daniel Gehring, *Encyclopédie du protestantisme*, 1995, de Pierre Gisel, Lucie Kaennel et Isabelle Engammare

² Bernard Reymond, *Le temple elliptique de Chêne-Pâquier 1667-2017*, 2017

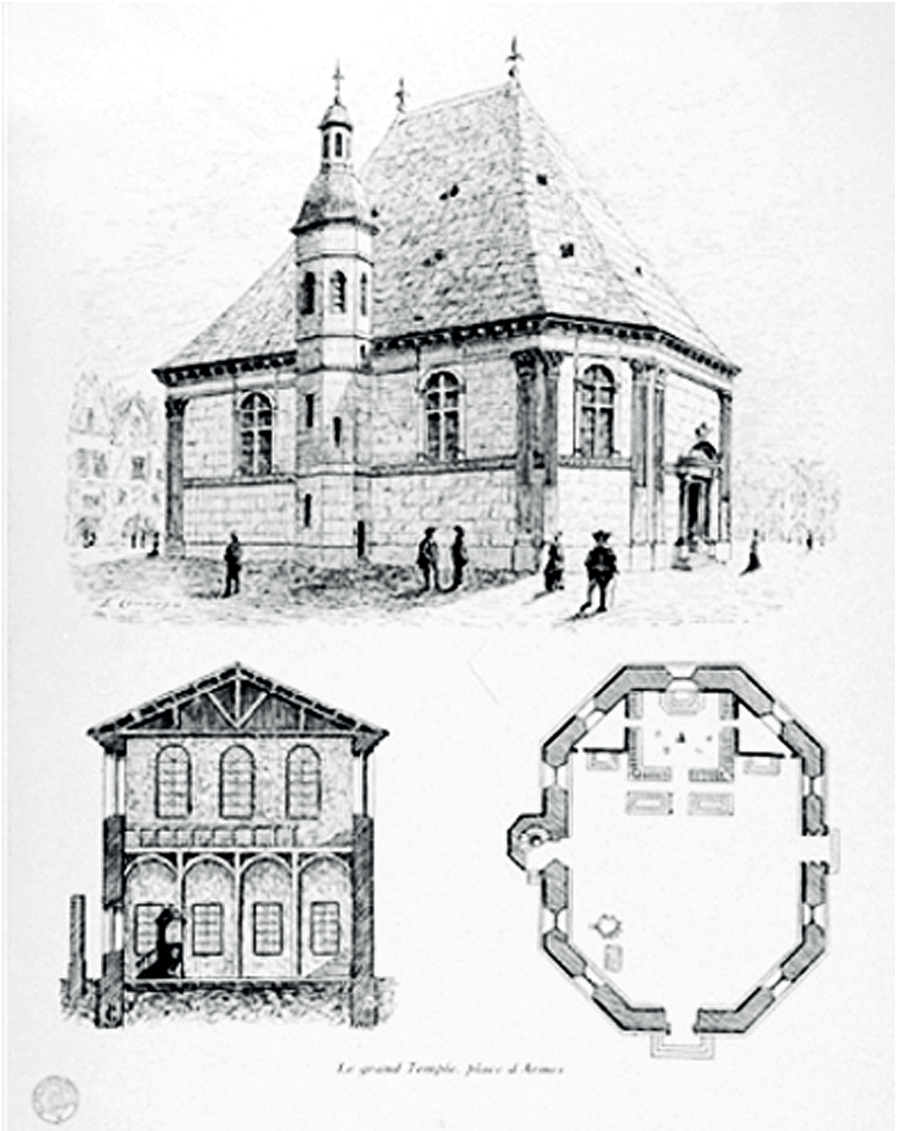


Le temple de Chênes-Pâquier est l'œuvre en 1667 de l'architecte bernois Abraham Dünz 1er (1630-1688). Par un plan ellipsoïdal, ce temple montre la volonté de la Réforme de se séparer du plan paroissial catholique divisant prêtres et fidèles. Ce plan représente le rassemblement de la communauté avec la volonté de mettre en avant l'importance égale de tous les hommes devant Dieu, contrairement à la pratique catholique où les croyants étaient souvent séparés des hommes d'église, les jubés étant des exemples emblématiques de cette séparation. Il y eut donc une recherche dans le rapport forme/fonction qui permit de dessiner le plan type de ces temples modernes. La chaire et la table de communion se situent sur le petit axe de l'ellipse, et même la table de communion qui est d'origine est de plan ellipsoïdal comme le temple.

On pourrait également citer en dehors de la Suisse, en France par exemple: le Grand Temple de la Rochelle par Salomon de Brosse (1571-1626) ou encore le temple de Lyon représenté dans la peinture de Jean Perrissin qui raconte le début d'une cérémonie de mariage.







Salomon de Brosse, Grand Temple de la Rochelle, 1571-1626



Jean Perrissin, Le Temple de Paradis, huile sur toile, 1570

3. L'Abbatiale de Payerne : un exemple emblématique d'adaptation d'un édifice religieux aux évolutions sociétales et religieuses

a. Dimension historique: Catholiques, Réformés

- Abbaye : Monastère placé sous la direction d'un abbé ou d'une abbesse. ¹
- Abbatiale : Qui appartient à l'abbaye en tant que communauté religieuse. ²

C'est à l'occasion de fouilles menées dans la nef de l'Abbatiale de 1951 à 1963 par l'architecte Pierre Margot, faisant suite à des restaurations importantes dirigées par l'architecte payernois Louis Bosset à partir de 1926, que les ruines d'une ancienne habitation romaine furent découvertes. Bien que sa construction ne puisse pas être datée précisément, l'ancien archéologue cantonal vaudois Edgar Pelichet avancera la période de la fin du III^{ème} siècle ³. C'est sur ces ruines que l'Abbatiale fut construite au XI^{ème} siècle. Un site sur lequel d'autres églises antérieures auraient aussi été bâties ⁴. Bien qu'aucune trace exacte ne l'atteste lors des fouilles réalisées, une chapelle aurait aussi été consacrée sur le site à la Vierge Marie en 587 par l'évêque Marius, alors propriétaire de l'Abbatiale.

Le style architectural de l'Abbatiale fut totalement influencé par les Écoles de Bourgogne. L'Abbatiale impressionne de par sa taille et sa longueur. Les habitudes de l'ordre de Cluny favorisèrent certaines dispositions architecturales propres à leur courant. Ainsi, la haute nef voûtée témoigne de la volonté d'innover des bâtisseurs influencés par l'Abbaye de Cluny en termes d'espace architectural.

¹ <https://www.cnrtl.fr/definition/abbaye>

² <https://www.cnrtl.fr/definition/abbatiale>

³ Hans Rudolf Sennhauser, *L'église abbatiale de Payerne (VD)*, 1992

⁴ Article Histoire de Payerne, sur payerne.ch

La tour datant d'une époque antérieure, la nef se rétrécit jusqu'à être de la même largeur que cette dernière.

Les parties anciennes et nouvelles sont reliées par la nef, ce qui explique sa forme exiguë.

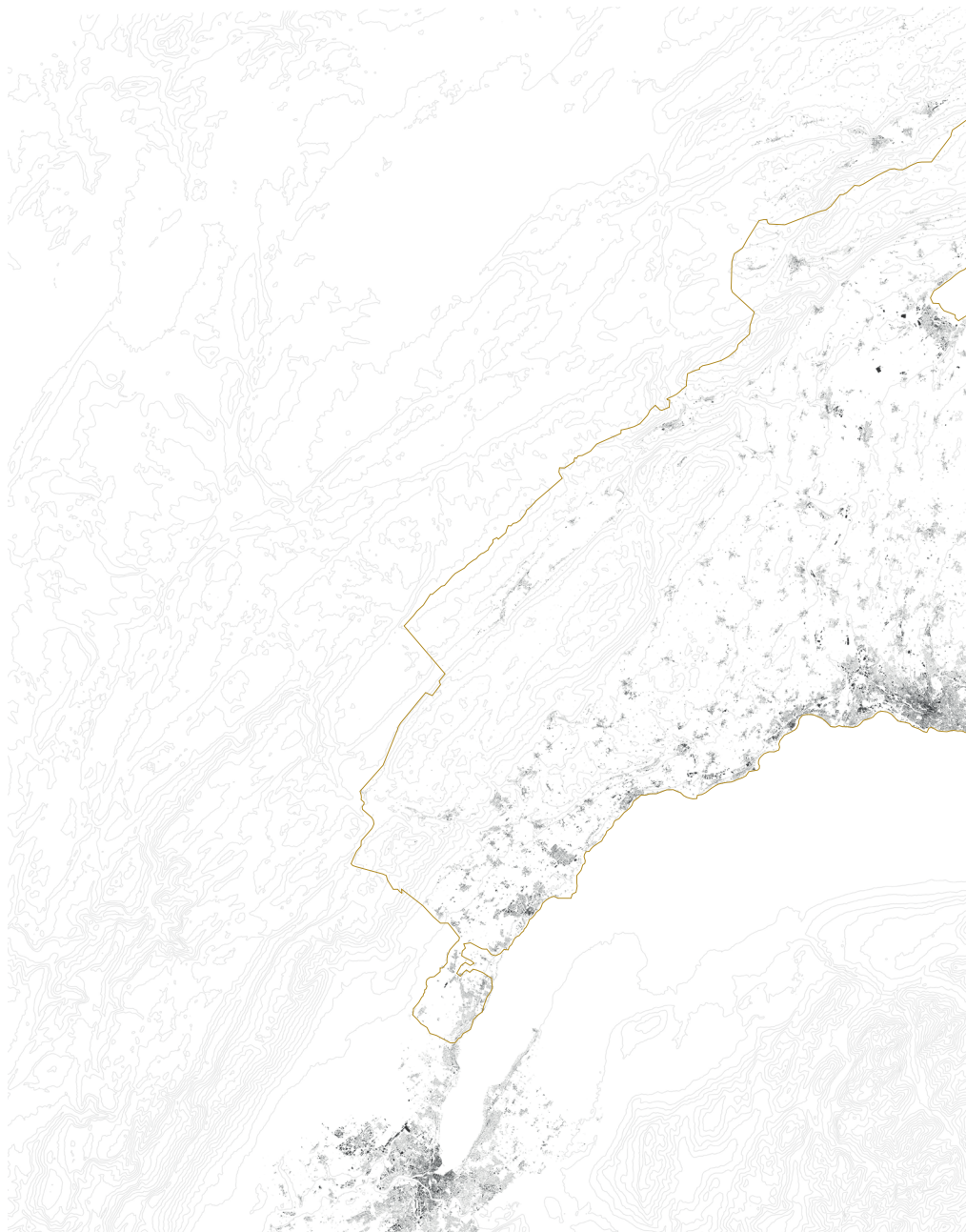
Le plan est aussi extraordinaire de par le fait que pratiquement aucun de ses éléments architecturaux ne se ressemble.

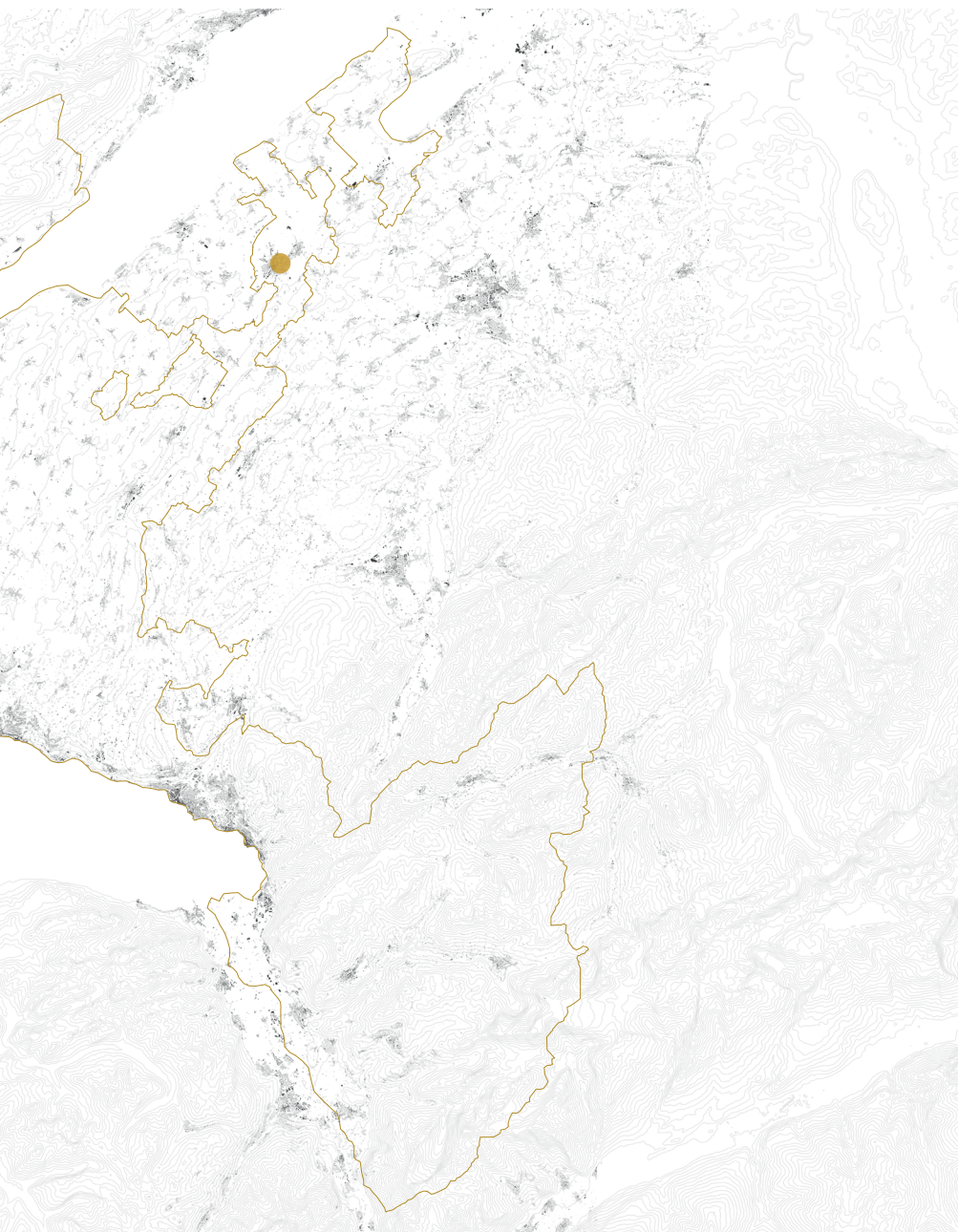
La Réforme fut prêchée à Payerne dès 1531, puis y fut définitivement introduite en 1536 lors de l'occupation bernoise du Canton de Vaud. D'abord catholique, l'Abbatiale devint alors protestante comme les autres biens culturels d'importance nationale vus précédemment.

Mais au cours de sa longue histoire, l'Abbatiale n'eut pas toujours une fonction religieuse, loin s'en faut. En effet, l'édifice sera fermé aux célébrations religieuses de 1536 jusqu'en 1899 quand elle sera rendue au culte et placée sous protection. Dans le même temps, de multiples utilisations laïques permirent sa conservation:

- Utilisation comme entrepôt en 1686, avec la construction dans la nef de planchers intermédiaires en bois. L'idée de créer des étages dans la nef n'est donc pas récente.
- À partir de 1804, elle fut utilisée successivement comme caserne, salle de gymnastique et prison.¹
- Vers 1835, les Catholiques n'ayant plus de lieu pour prier depuis la mort de Napoléon en 1821, les Protestants acceptèrent de partager l'Abbatiale et de convertir le chœur, inutilisé pour le culte, en un lieu de prière pour les Catholiques.
- Le chœur à une certaine période fut utilisé comme salle d'étude car situé trop loin de la nef, lieu de réunion des fidèles.
- Depuis le début du XXIème siècle, l'Abbatiale accueille concerts et expositions, même rendue au culte
- Les bâtiments de l'ancien cloître quant à eux tendront à disparaître au profit de constructions plus modernes qui hébergent, tour à tour les baillis bernois, un institut de jeunes filles et les écoles de la ville.

¹ Hans Rudolf Sennhauser, *L'église abbatiale de Payerne (VD)*, 1992





b. L'Abbatiale dans son environnement religieux, urbain et social actuel

Contexte Religieux

Le Canton de Vaud étant l'un des rares cantons à reconnaître trois religions: protestantisme, catholicisme et judaïsme, les musulmans demandent à leur tour à ce que leur religion soit reconnue. Par ailleurs comme évoqué précédemment sur l'évolution des religions dans le Canton de Vaud (cf plus haut : "affaiblissement du fait religieux"), un tiers de la population du canton se déclare aujourd'hui sans appartenance religieuse.

En contrepoint de cet affaiblissement du fait religieux, et même de cette ouverture d'esprit qui mérite d'être saluée, un fait historique tragique survenu à Payerne durant la Deuxième Guerre Mondiale conforte l'importance du savoir vivre ensemble, voire de son enseignement. En 1942 était assassiné à Payerne Arthur Bloch, un marchand de bétail juif. Du fait notamment du soupçon d'antisémitisme entachant le pasteur de la communauté locale, une action commémorative fut envisagée récemment par le dépôt d'une plaque souvenir. Antoine Reymond, ancien porte-parole du conseil synodal de l'Eglise Réformée vaudoise, y est favorable: "Cette histoire peut aider à accomplir une sorte de psychanalyse collective", et éviter la reproduction de tels crimes. D'autant que le vestige d'une synagogue témoigne de l'existence d'une communauté juive à Payerne dans le passé, laquelle s'est déplacée à Lausanne depuis plusieurs années. Cette réalité et cette histoire religieuse particulièrement riches du canton renforcent également l'intérêt de disposer d'un espace à vocation oecuménique, lequel fait l'objet du projet alternatif exposé plus bas.

Contexte Urbain

L'Abbatiale est au coeur de l'histoire de la ville. Une ville qui grandit à partir d'un noyau préexistant, composé principalement de l'Abbatiale et de l'église Notre-Dame, ainsi que de la place du Marché les connectant. Autour de cette composition architecturale, les bâtiments de l'époque s'agencent en un plan urbain de type concentrique.

Dès la fin du XIX^{ème} siècle, la ville de Payerne commença à s'étendre dans le paysage pour répondre aux besoins de la population en termes d'habitations comme d'industries. Mais cette urbanisation ne fut malheureusement ni pensée ni dessinée selon un plan d'ensemble, ni a fortiori orientée selon des axes en rapport les uns avec les autres. En résulte aujourd'hui, tel qu'exposé dans le plan ci-dessous, un centre historique clairement défini vers lequel sont orientées de multiples routes, mais sans liens directs entre elles, et le long desquelles la ville poursuit son expansion.

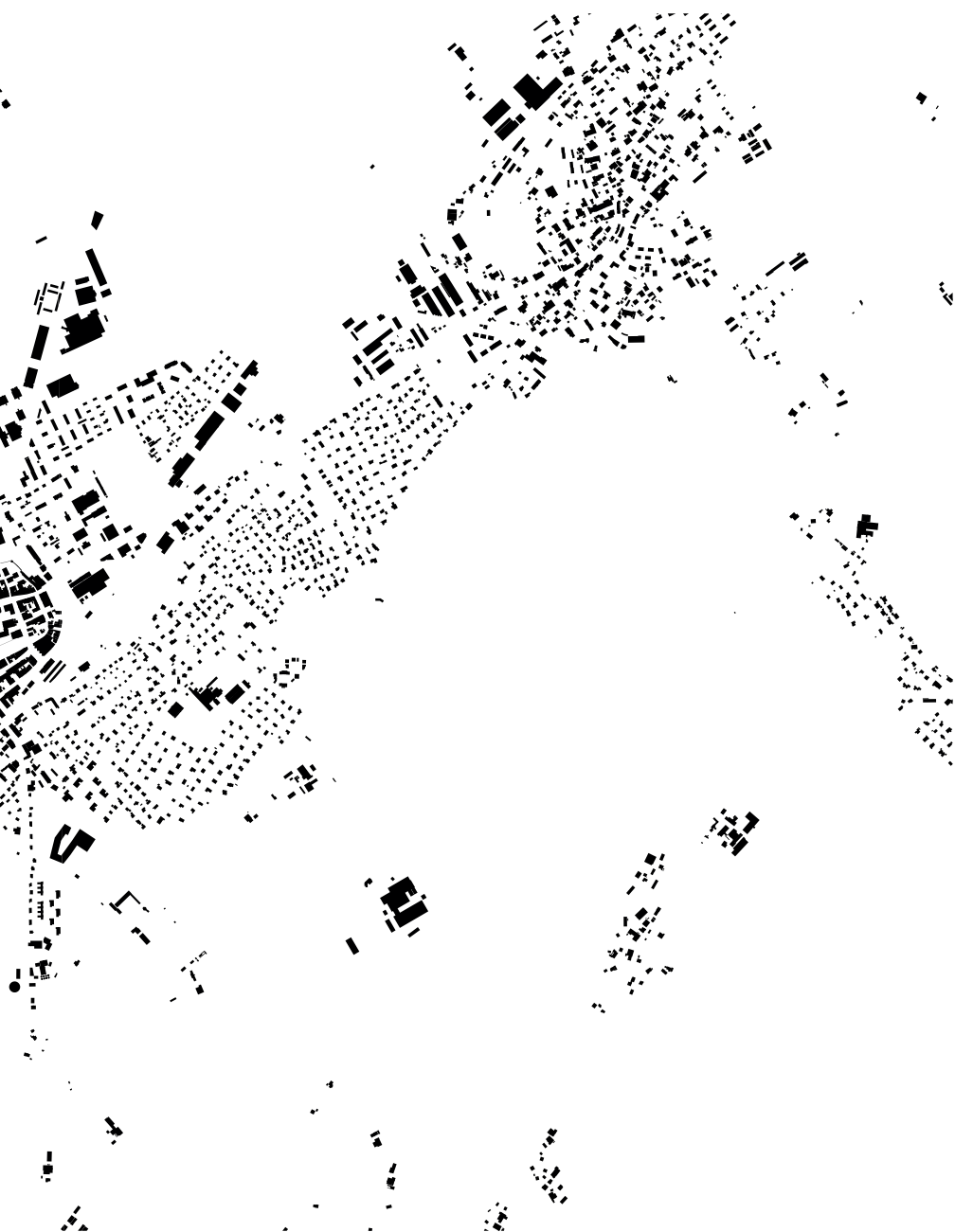
Contexte Social

Le problème de la désaffectation des édifices religieux évoqué plus haut se vit aussi à Payerne. Au problème général de la baisse de fréquentation religieuse, se greffe pour l'Abbatiale la "concurrence" de l'autre église d'importance nationale, Notre-Dame, qui lui fait face sur la place du Marché.

Antoine Reymond s'est longtemps battu pour que la rénovation de l'Abbatiale soit précédée d'une décision assurant son devenir œcuménique. Cela aurait permis une mixité religieuse dans un édifice qui a déjà accueilli catholicisme puis protestantisme. Aujourd'hui, il arrive d'ailleurs que des messes y soient célébrées pendant la semaine. Aussi, si l'Eglise Réformée autorise l'Eglise Catholique à célébrer des messes dans son Abbatiale, pourquoi ne pas assumer cette décision jusqu'au bout en proclamant l'oecuménisme du lieu ?

Pour cela et au préalable, il est important que les habitants de Payerne, et principalement les fidèles, reconnaissent la faible occupation tant de l'église que de l'Abbatiale. et partant qu'il n'est plus ni efficace ni rentable, ni même productif spirituellement d'occuper tout le bâtiment pour un culte qui est de plus en plus occasionnel. D'autant que ces édifices ont une possible vocation pour une affectation culturelle. Il y a aujourd'hui beaucoup trop d'églises pour le nombre de pratiquants. L'EERV pourrait donc appuyer une réflexion visant à renouveler l'approche de la pratique du culte ainsi que l'utilisation des bâtiments religieux. Même si cela devait passer malheureusement par la fermeture de certains édifices au culte, auxquels une poignée de pratiquants reste légitimement attachée.





c. Le projet de réaffectation en cours

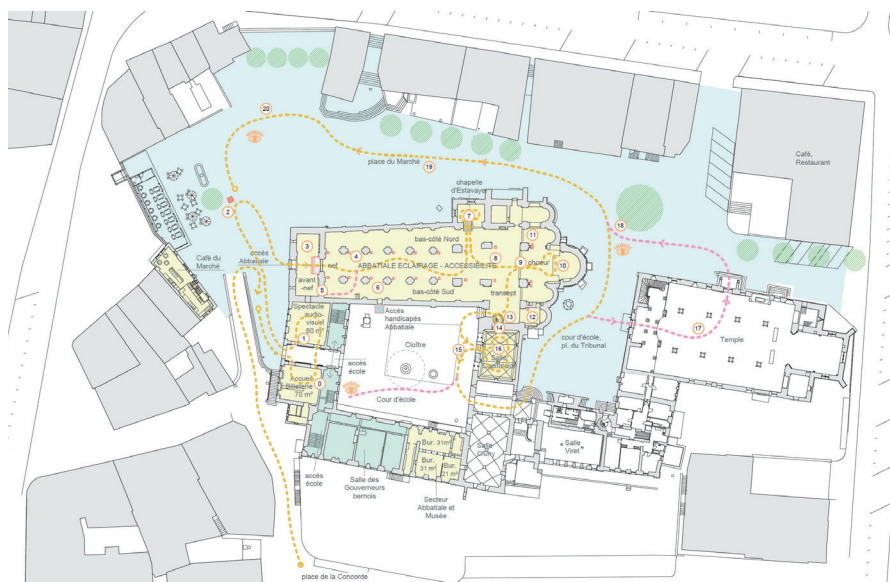
L'Abbatiale est aujourd'hui sujette à une restauration complète permettant d'assurer sa préservation.

Puis elle doit être partiellement réaffectée, à l'initiative intéressante et courageuse de Madame Anne-Gaëlle Villet, sa directrice-conservatrice.

Cette réaffectation partielle s'insère dans un plan plus large qui englobe son environnement immédiat. En effet, le projet comporte bien sûr d'abord la mise en valeur de l'Abbatiale qui abriterait un centre d'histoire de la ville. Puis, la place du Marché où est située l'Abbatiale serait redessinée et revalorisée de sorte qu'elle redevienne un pôle de vie de la ville de Payerne, notamment en y insérant un espace de rencontre ainsi que de détente. Enfin, la pratique religieuse au sein de l'Abbatiale, même occasionnelle, serait recentrée exclusivement dans la nef, laquelle resterait libre, ou vide, pour permettre la célébration du culte si nécessaire. Cela devrait permettre de libérer les espaces autour. Ainsi, les bas-côtés et les chapelles seraient utilisés pour retracer l'histoire du site à travers un parcours de visite interactive ¹. Tel qu'on peut le voir sur le plan ci-contre ², le parcours de la visite se prolongerait dans le musée de l'Abbatiale ainsi que dans l'église réformée, permettant ainsi de créer un lien entre ces différents édifices.

¹ p. 99, en haut: Site de l'Abbatiale de Payerne, Projet scientifique et culturel, juin 2017, crédit Thématis

² p. 99, en bas: Ivan Koleček Atelier d'architecture, Projet aménagement, muséographie et bâtiment, juin 2017, Site de l'Abbatiale de Payerne, Projet scientifique et culturel



ECHELLE 1:500
0 5 10 20m

PROJET AMENAGEMENT, MUSEOGRAPHIE ET BATIMENT

Ivan Kolevich Atelier d'architecture juin 2017

d. Proposition et étude d'une alternative

Malgré l'intérêt du projet de réaffectation en cours qui a le mérite de reconnaître le problème de la désaffectation du bâtiment sur fond de baisse de la fréquentation religieuse, ainsi que de poser les bases d'un renouveau par la réaffectation de l'édifice, cette initiative à notre avis ne va pas assez loin et peut être poussée plus avant, en particulier quant à la volonté de faire revivre l'ensemble de l'édifice.

En effet, le passé riche en vocations multiples et assumées contre vents et tempêtes au service de la communauté, sous des formes très variées, confèrent à l'Abbatiale un destin unique, et aussi un potentiel de devenirs très étendu.

Quand on aborde le sujet de la réaffectation d'un bâtiment historique, la force de la réussite à notre sens réside notamment dans le rapport qu'entretient le présent avec le passé. Ainsi quand on parle de restaurer un tel édifice il ne s'agit pas forcément de son aspect architectural et visuel extérieur. La restauration est aussi un acte qui doit permettre de mettre en valeur l'histoire du bâtiment ou de l'œuvre traités.

Mon projet consisterait à proposer une alternative plus englobante qui vise à repousser les limites des solutions évoquées jusqu'ici, en prenant appui sur l'initiative actuelle de réaffectation partielle de l'Abbatiale. Ce projet alternatif à la proposition actuelle reprendrait plusieurs idées précédemment évoquées et illustrées.

Le coeur du projet consisterait dans la réaffectation et le réaménagement de l'espace du bâtiment dans son entièreté, pour le mettre en valeur et créer un lien entre différentes zones prédéfinies. La pratique religieuse serait entièrement recentrée au sein de l'église faisant face à l'Abbatiale, laquelle serait dédiée à un ensemble regroupant un musée historique, une bibliothèque, un centre multiculturel ainsi qu'une cafétéria.

p. 101, en bas: John Piper, Church Ottery St Mary, 1987

Cela permettrait à l'Abbatiale de retrouver un rôle actif au service de la communauté au sens le plus large, tout en respectant son architecture et son caractère originel bien que réhabilité. La nef ne serait plus un lieu sans mouvement, mais serait habité et vivant comme dans la tradition protestante, retrouvant son destin d'attraction centrale de l'édifice. Les espaces secondaires, nefs secondaires, chapelles, etc..., seraient habités comme dans la tradition catholique, comme en témoignent les édifices dont le mobilier n'a pas bougé, avec des programmes distincts bien qu'en rapport avec la nef.

Ce thème fut illustré dans les peintures de John Piper, artiste reconnu pour ses œuvres lors de la deuxième guerre mondiale. Ses peintures analysent chaque composante d'un bâtiment de manière indépendante. Un bâtiment devient ainsi une association d'éléments architecturaux servant chacun une fonction différente des autres. Ses peintures d'édifices font ressortir des assemblages d'éléments distincts avec des principes hiérarchiques (différentes couleurs, ajout de cire, abondance de détails).



L'objectif serait de fractionner le lieu et créer des zones spécifiques pour allier spiritualité et vie quotidienne. Ainsi seraient créés: un espace librairie-bibliothèque avec des ouvrages spirituels, historiques, architecturaux, bibliques,...; un espace café et restauration, un parcours de visite interactive ainsi qu'un centre interreligieux.

Cette restauration / réaffectation de l'Abbatiale permettrait de travailler non sur une partie seulement de l'édifice, mais à travers une installation intérieure, d'en occuper l'espace horizontalement et aussi verticalement. Une église est souvent considérée comme majestueuse lorsque son plafond est très élevé et qu'une importante hauteur nous domine. Mais aujourd'hui, c'est la proximité et non plus la majesté qui est recherchée. Les plans anciens ne sont tout simplement plus adaptés, ce qui résulte de la perte (sauf peut-être en cas de rangements) des chœurs et nefs des églises en termes d'espaces.

Un cheminement parcourant tout l'édifice retracerait la riche histoire de l'Abbatiale au travers des siècles, tout en mettant en valeur son architecture dans sa globalité et sa plénitude. Il se terminerait par sa partie haute ; on y trouverait des salles disponibles pour la prière ou la méditation. Le clocher et le toit seraient donc directement accessibles sans avoir à lever la tête pour les apercevoir de manière fugitive et lointaine. A la manière de l'enseignement, où la spirale du savoir nous ramène sur les mêmes thématiques mais sous un angle toujours différent en vue de susciter la réflexion et l'interrogation.

Convertir l'Abbatiale en un centre interreligieux dans sa partie haute favoriserait le renforcement de la vie communautaire et permettrait de perpétuer sa valeur symbolique. Ce projet puise son inspiration dans la dimension historique comme dans l'histoire récente et dans la réalité du terrain (existence de l'église de l'autre côté de la place, désaffectation pour la pratique religieuse,...) pour une proposition plus radicale. Une réaffectation totale permettrait en effet de trouver un fil reliant entre elles les religions qui auront été implantées à Payerne, à savoir: le catholicisme, le protestantisme, le judaïsme et l'islam. Les autres typologies, non-croyants ou pratiquants d'autres religions ou spiritualités, ne seraient pas exclues au travers des espaces de méditation faisant écho au passé de l'Abbatiale lorsqu'elle fut utilisée à des fins profanes.

“Les Églises ont longtemps valorisé la communauté, mais cela ne fait plus autant recette aujourd’hui. La demande de méditation et de spiritualité est, en revanche, grandissante et les communautés s’appliquent à diversifier leur offre.” (Le christianisme obligé de diversifier son offre, publié dans protestinfo, 20 septembre 2019, Nicolas Meyer & Joël Burri).

Ce concept oecuménique existe déjà en Suisse. On peut citer l’exemple récent des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG) où fut inauguré le 18 septembre 2019 un espace de ressourcement pluriconfessionnel destiné aux patients, à leurs proches et aux collaborateurs. Sa réalisation se fit en partenariat avec les six aumôneries des HUG (Églises protestante, catholique romaine et chrétienne, orthodoxe, et les communautés israélite et musulmane). Quatre alvéoles lumineuses furent installées: pour les chrétiens, les israélites, les musulmans et les humanistes, permettant la mise à disposition d’espaces de recueillement et de silence aux croyants comme aux non-croyants. A l’origine, cet espace de méditation et de ressourcement était conçu pour être une chapelle. Il retrouve ainsi sa fonction première et sa vocation, mais de manière amplifiée et démultipliée par son ouverture. Cette concentration des espaces devrait contribuer également au rapprochement des individus, par delà leurs religions et leurs croyances.



Conclusion

De par ces visites et cette étude d'édifices religieux dans le Canton de Vaud, en commençant par les trente-six édifices classés, puis en se focalisant sur cinq églises/temples avant d'en étudier une en particulier, une conclusion peut être tirée : depuis des années, l'Église Réformée a essayé tant bien que mal de préserver et de conserver ses édifices, leur fonction ainsi que le rôle majeur qu'ils occupaient dans notre société; mais ces efforts n'auront pas été suivis d'effet. De fait, on ne peut que faire le constat difficile mais sans appel de la désaffectation des bâtiments religieux par suite de la déchristianisation de la population et aussi de la baisse de la fréquentation religieuse.

Mais la demande de spiritualité ne faiblit pas pour autant, bien au contraire. Recul du religieux, essor du spirituel. Il convient de s'interroger sur l'impact de cette dynamique nouvelle des croyances sur le devenir du riche patrimoine religieux hérité de nos ancêtres, et précieusement préservé jusqu'à aujourd'hui.

A travers différentes manières d'occuper l'espace, le protestantisme et le catholicisme nous illustrent l'opportunité ainsi que la manière avec laquelle l'espace intérieur d'un édifice peut être totalement modifié, voire même bouleversé.

De manière emblématique, l'Abbatiale de Payerne fait l'objet d'une réhabilitation complète ainsi que d'une réaffectation partielle en une autre typologie, bien qu'elle soit classée bien d'importance nationale, qu'elle soit l'édifice le plus ancien parmi les édifices religieux étudiés et enfin la plus grande église romane de Suisse. Elle représente de ce fait une opportunité exceptionnelle de reconversion en un bâtiment et une fonction nouvelle au service du plus grand nombre.

Cette réaffectation ouvre des horizons multiples tant l'aspect iconique de l'Abbatiale, que lui vaut sa riche histoire, est important dans et pour le Canton de Vaud.

C'est sur la base de cette histoire, qui fut profane autant que sacrée, mais aussi de la configuration urbaine locale avec la présence de l'importante église Notre-Dame qui lui fait face, du besoin enfin d'oecuménisme dans un paysage religieux et spirituel pluriel, que je propose un projet alternatif au chantier en cours. Ce projet ambitionne une réaffectation complète de l'Abbatiale, qui lui rende son attractivité d'antan, dans un écrin utilisé dans sa globalité, en mettant pleinement à profit son environnement immédiat.

Bibliographie

Livres

- J. -R. Rahn, *L'église abbatiale de Payerne*, Lausanne 1893, Georges Bridel & C^{ie} Editeurs
- Multiples auteurs, *l'Église Nationale Vaudoise-La pierre et l'esprit*, 1936, publié par Le département de l'instruction publique et des cultes du Canton de Vaud, sous la direction de Gaston de Jongh
- Bibliothèque historique vaudoise XXXIX, *L'abbatiale de Payerne*, Lausanne 1966, Association pour la restauration de l'Abbatiale
- Corinne Chuard, *Payerne et la révolution vaudoise de 1798*, 1987, Bibliothèque historique vaudoise, Collection dirigée par Colin Martin, N°86
- Marcel Grandjean, *Les Temples Vaudois - L'architecture réformée dans le Pays de Vaud (1536-1798)*, Lausanne 1988, Bibliothèque historique vaudoise - Collection dirigée par Colin Martin, N°89
- Hans Rudolf Sennhauser, *L'église abbatiale de Payerne (VD)*, 1992, Les Guides de monuments suisses, édité par la Société d'Histoire de l'Art en Suisse
- Olivier Christin, *Les Réformes - Luther, Calvin et les protestants*, 1995, Découvertes Gallimard
- État de Vaud, Département des travaux publics de l'aménagement et des transports, Service des bâtiments - Section monuments historiques et archéologie, *Recensement architectural du Canton de Vaud*, 1974-1998
- Bernard Reymond, *Le protestantisme en Suisse romande - Portraits et effets d'une influence*, 1999, Éditions labor et fides
- Bernard Reymond, *La Porte des Cieux*, 2015, Presses polytechniques universitaires romandes
- Catherine Schmutz Nicod, Anna Pedrucci & Mathias Glaus, *Le temple de Nyon, ancienne église Notre-Dame*, 2016, Société d'histoire de l'art en Suisse (SHAS)
- Bernard Reymond, *La multitude pour horizon - L'Église nationale vaudoise 1798-1966*, 2017, Éditions Ouverture

- Bernard Reymond, *Le temple elliptique de Chêne-Pâquier*, 1667-2017, 2017
- Benjamin Chavardès et Philippe Dufieux, *L'avenir des églises*, 2018, Éditions PUL

Articles

- Fédération des Eglise Protestantes de Suisse, *Maison de Dieu ou bâtiment tous usages ?*, 2007
- Sous la direction de Francis Rambert, avec Martine Colombet, *Un bâtiment, combien de vies ? La transformation comme acte de création*, Milan, Silvana Editorial, février 2015

Cartographie

- p. 24-25: plan du Canton de Vaud avec les trente-six édifices
- p. 68-69: plan du Canton de Vaud avec les cinq édifices
- p. 92-93: plan du Canton de Vaud avec l'Abbatiale de Payerne
- p. 96-97: plan du centre-ville de Payerne

Bases cartographiques provenant de: www.swisstopo.admin.ch

Photos

- p. 80, en haut: église Saint-François, Lausanne
- p. 80, en bas: église Saint-François, Lausanne
- p. 81, en haut: église Sainte-Marie-Madeleine, Avenches
- p. 81, en bas: église Saint-François, Lausanne
- p. 82, en haut: église de Payerne, Payerne
- p. 82, en bas: église de Payerne, Payerne
- p. 83, en haut: église Saint-Etienne, Moudon
- p. 83, en bas: église Saint-Martin, Lutry
- p. 103, en haut à gauche: alvéole lumineuse pour les chrétiens
- p. 103, en haut à droite: alvéole lumineuse pour les humanistes
- p. 103, en bas à gauche: alvéole lumineuse pour les israélites
- p. 103, en bas à droite: alvéole lumineuse pour les musulmans

